



# Institut Pratique du Journalisme



ÉDITION SPÉCIALE SEINE

Le journal école d'IPJ

VENDREDI 1<sup>ER</sup> JUIN 2012 SUPPLÉMENT AU N° 2271



R. CHIDAINE / IPJ

## PONT DES ARTS

L'alcool, de la passerelle aux quais P.6

## PATRIMOINE

La publicité sur les monuments, histoire de Monnaie P.10

## CONCERT



J.-B. MONDINO

Oxmo Puccino enchante le Louvre P. 19

## SPORTS

Les nageurs préparent leur retour en Seine P.23

R. CHIDAINE / IPJ

# RIVE DROITE LE COURANT PASSE MAL

Défendu par la Ville, l'aménagement des berges rendra la Seine aux piétons. Mais certains riverains inquiets des conséquences du projet sur la circulation veulent porter l'affaire en justice. P.2 et 3



Le 25 mai sur le quai des Célestins, à Paris.

Avec le Syndicat des Eaux de Sources, découvrez les 40 producteurs d'eaux de sources de l'hexagone et des Dom-Tom.

[www.eauxdesources.org](http://www.eauxdesources.org)



Des eaux 100% naturelles et sûres  
**L'EAU DE SOURCE :  
À L'ORIGINE,  
UNE SOURCE**

PUBLICITÉ

Imprimé sur du papier recyclé, ne jetez pas ce journal sur la voie publique : donnez-le. Merci !

**URBANISME** Les travaux d'aménagements de la rive droite sont sous la menace d'un référé

# FLUX DE CRITIQUES SUR BERGES

ANNE-SOPHIE WARMONT  
ET ANTOINE DELCOURT

Les aménagements prévus sur la rive droite vont-ils être annulés ? Quelques semaines avant le début du chantier, cinq associations de riverains comptent déposer, la semaine prochaine, un référé devant le tribunal administratif de Paris. Les travaux, votés le 14 mai en conseil de Paris, doivent transformer la voie express Georges Pompidou en boulevard urbain. Le risque d'engorgement de la circulation effraie les habitants. « Le quai des Célestins sera constamment bouché avec les nouveaux feux », prédit Denise Charenzol, secrétaire générale de l'association de défense du site de Notre-Dame. Pour la Mairie, l'objectif est de forcer les voitures à ra-

lentir et rendre la Seine accessible aux piétons. Environ 40 000 véhicules par jour, soit 25 % du trafic actuel, se déplaceraient alors sur le périphérique, les quais ou le boulevard Saint-Germain. Pour Laurence Douvin, conseillère UMP de Paris, « le

## « La Mairie ne se soucie pas des riverains »

DENISE CHARENZOL

projet se fait à contre-temps car les infrastructures de report de la circulation n'existent pas ». Les associations craignent aussi la saturation de la navigation sur la Seine en raison des cinq barges prévues sur le fleuve. « Les péniches ne passeront

plus car ça deviendrait trop exigu », prévoient ses membres. « Pourquoi pas des pédalos tant que vous y êtes », s'emporte Laurence Douvin, pour qui le développement du transport de marchandises reste incompatible avec les installations prévues. « La Mairie ne se soucie pas des riverains », déplore Denise Charenzol. D'après l'étude IFOP réalisée en janvier 2011 pour la mairie de Paris, 71 % des habitants sont favorables au projet.

« Pourtant, à l'occasion de l'enquête publique, 78 % se sont prononcés contre », rappelle Denise Charenzol. L'avocate de l'association, Carine Chaix, se dit « confiante » quant à l'annulation des travaux. Une fois le référé déposé, la décision devrait être rendue sous quinze jours. ■

### LE PROJET EN 6 DATES

**14 avril 2010** : présentation du projet par Bertrand Delanoë, le maire de Paris.

**19 octobre 2011** : Remise de l'enquête publique.

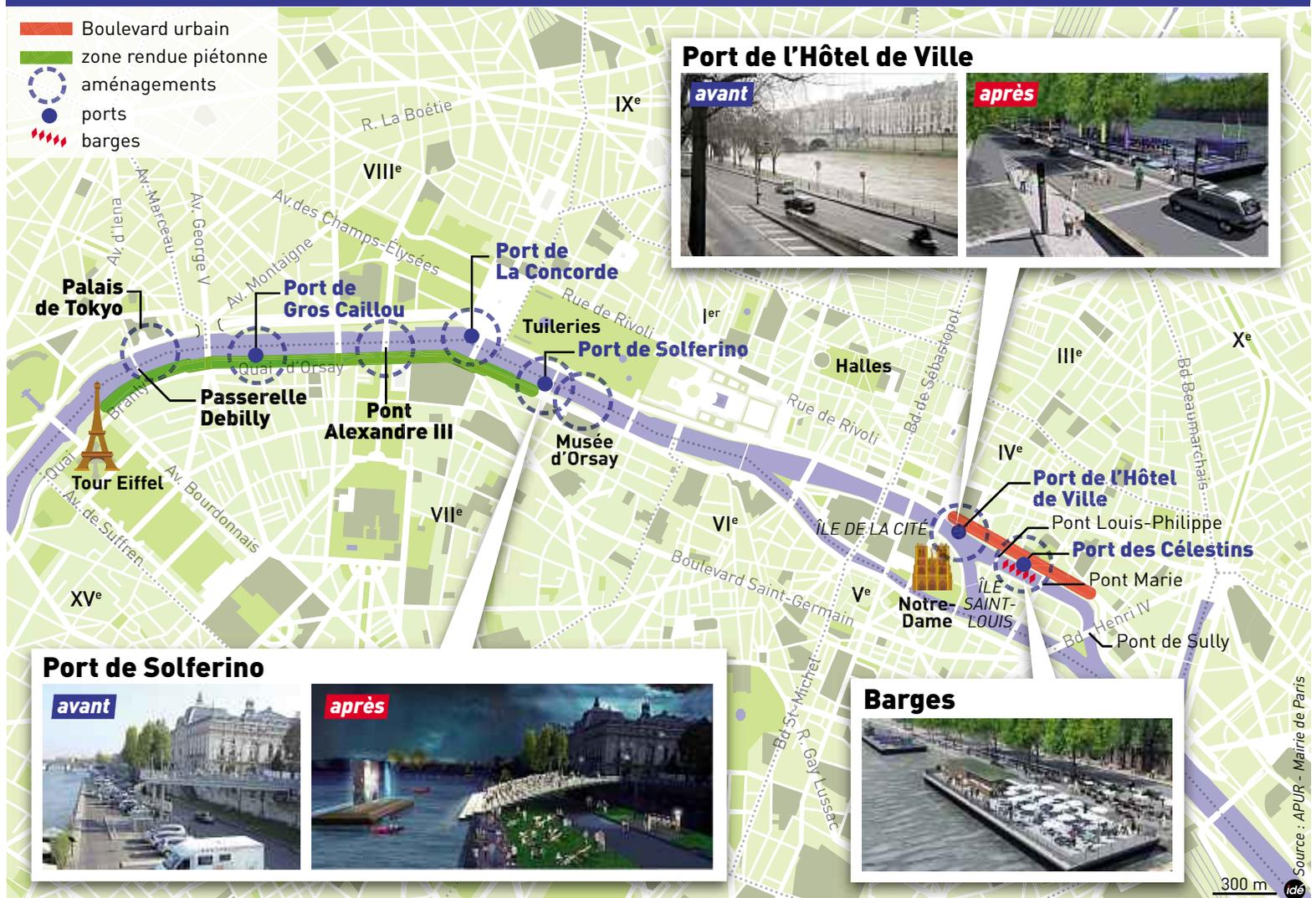
**12 janvier 2012** : Lettre du Premier ministre François Fillon à Bertrand Delanoë annonçant le rejet « en l'état » du projet rive gauche. Le chantier rive droite n'est pas affecté par la décision.

**15 mai 2012** : Jean-Marc Ayrault (PS) est nommé Premier ministre.

**Juillet 2012** : Début des travaux sur la rive droite.

**Mai 2013** : Inauguration prévue de l'ensemble du projet.

### LES PRINCIPAUX AMÉNAGEMENTS PRÉVUS



ANNE HIDALGO L'adjointe au maire répond aux craintes des riverains

# « LA VRAIE NUISANCE, C'EST LA POLLUTION »

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-SOPHIE WARMONT ET ANTOINE DELCOURT

La première adjointe, et héritière désignée, de Bertrand Delanoë est en charge de l'architecture et de l'urbanisme à la mairie de Paris. Elle porte le projet de réaménagement des berges de la Seine.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme municipal de 2008. Quelles sont vos priorités ?

L'ambition de notre projet est de placer l'écologie urbaine au cœur de nos préoccupations. Un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO où il y a une autoroute urbaine, ça relève de l'indécence. C'est pourquoi nous voulons reconquérir nos berges pour les rendre aux piétons et aux cyclistes. La vraie nuisance, c'est la pollution, pas les animations.

Certaines associations de riverains ont pourtant des craintes face aux aménagements ludiques prévus...

Ce ne sera pas un spectacle permanent comme le pensent les détracteurs. Paris est une ville magnifique et nous revendiquons le plaisir d'être



Anne Hidalgo, dans son bureau.

ensemble avec nos différences. Notre ville sera encore plus attractive car nous allons inventer quelque chose qui n'existe nulle part ailleurs.

Les feux tricolores sur la voie Georges Pompidou ralentiront-ils la circulation ?

Ils réguleront la circulation mais ne créeront pas de bouchons. Le trajet ne sera allongé que de quelques minutes. Nous voulons apaiser la cohabitation entre piétons et véhicules. D'où la transformation de la voie en boulevard urbain avec des traversées piétonnes.

Les infrastructures de report existent-elles ?

Oui car des efforts ont été faits. La ligne 1 a été automatisée, le RER A dispose de nouvelles rames et les services de bus sont améliorés. Il y a aussi Autolib : 3 000 de ces véhicules électriques représentent une réduction du parc automobile de 22 500 voitures.

Sur la Seine, les barges créeront-elles des bouchons ?

Il y a déjà une régulation du trafic. Les barges ne causeront pas de difficultés supplémentaires car elles sont installées où il y a de la place. Le projet a été validé par les Voies Navigables de France et Ports de Paris.

Les associations demandent un test sur six mois, pourquoi leur refuser ?

Les Parisiens ne changeront pas leur comportement s'ils savent que l'on peut revenir en arrière au bout de six mois. Je comprends leurs craintes, mais il y aura toujours des concessions à faire en ville pour concilier tous les usagers. Nous assumons notre politique de réduction de la circulation automobile.

ÉDITO

## Seine de vie

Avec l'explosion numérique, l'information est devenue un fleuve ininterrompu et tumultueux qui charrie quotidiennement des milliers de faits et de chiffres plus ou moins compréhensibles, et, hélas, plus ou moins bien expliqués...

C'est pourquoi les métiers de l'information, que l'on apprend dans des écoles professionnelles performantes, comme l'Institut Pratique de Journalisme de Paris, conservent – ou retrouvent ? – toute leur pertinence et leur nécessité. Qu'importe le support, pourvu que les étudiants aient l'ivresse du journalisme, outil de la Démocratie par excellence, apte à décrypter de plus en plus vite des faits bruts et souvent complexes. C'est ce que les 44 élèves de 1<sup>re</sup> année de l'IPJ ont voulu réussir avec cette édition spéciale de « 20 Minutes » dont les sujets prouvent que l'actualité et la créativité sont souvent à portée de regard.

Seine de la vie publique ou Seine de la vie privée, ce fleuve-là, rarement tumultueux, transporte pourtant chaque jour, en traversant Paris, des milliers d'histoires à raconter. En voici quelques-unes, étonnantes, émouvantes, passionnantes... Où l'on démontre que le journaliste est avant tout un témoin privilégié de notre vie quotidienne.

YVON MÉZOU, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DE « 20 MINUTES »

### COMBAT

## SOS Paris appelle l'Unesco pour préserver les bords du fleuve

L'association SOS Paris souhaite faire réagir l'Unesco lors du comité mondial du patrimoine le 25 juin. En question, les aménagements des berges de Seine projetés par la mairie de Paris.

« La modification des bords de Seine et de la ligne d'horizon visible des quais est en contradiction avec les critères de l'Unesco », explique Rémi Koltirine de SOS Paris. Selon lui, ces travaux pourraient entraîner des transformations susceptibles de déclasser les berges du patrimoine mondial.

Le projet du futur escalier prévu devant le musée d'Orsay changerait l'aspect des quais. Les tours du tribunal de grande instance des Batignolles, la tour Triangle, porte de Versailles, et celle prévue secteur

Masséna (13<sup>e</sup>), altèreraient différentes vues possibles depuis les berges.

Des actions sans retombées

SOS Paris imite les actions menées en 2010 à Saint-Petersbourg. Les lobbies locaux avaient permis de bouter en périphérie la construction de la tour Gazprom initialement prévue en plein centre ville historique. L'association parisienne s'est déjà manifestée depuis mars auprès des représentants de l'Unesco. « Nous avons démarché les ambassadeurs russe, algérien, français, allemand et suisse afin de les sensibiliser », détaille Rémi Koltirine.

Il veut imposer le débat du site de la Seine lors de la réunion du 25 juin pour que le comité évalue l'impact

de ces nouveaux projets sur les monuments classés. « Si le patrimoine est considéré en péril, le comité demandera des changements dans les plans », insiste Roni Amelan du service de presse de l'Unesco. L'organisation mondiale a aussi la possibilité de commencer par une mise en garde.

Pour Roni Amelan, le déclassement est très rare : « Ce n'est arrivé que deux fois dans l'histoire. » La première fois en 2007 au sultanat d'Oman. La seconde en 2009 dans la ville de Dresde en Allemagne. De quoi donner de l'espoir à SOS Paris. Mais pour le moment, les berges de Seine ne figurent toujours pas sur l'agenda de la session du comité du patrimoine.

CONSTANCEDAULON



L'escalier à l'étude doit être construit devant le Musée d'Orsay (7<sup>e</sup>).

# LÉGISLATIVES Les aménagements urbains sur la parcelle divisent l'UMP à Boulogne-Billancourt

## L'ÎLE SEGUIN ÉCLABOUSSE LE SCRUTIN

LAËTITIA KRETZ



**A**u milieu de la Seine, face à Boulogne-Billancourt, l'île Seguin, ancien fief de Renault, est à l'abandon depuis le départ de la société automobile en 1992. Vingt ans plus tard, ses 11,5 hectares sont au cœur des débats politiques. Les candidats à la députation se positionnent clairement sur ce qu'ils entendent faire de cet îlot en friche. En ligne de mire, les municipales de 2014, durant lesquelles les favoris de chacun s'affronteront.

### L'opposition en embuscade

Les critiques fusent autour du projet de Pierre-Christophe Baguet, député-maire et auteur du dernier PLU (Plan Local d'Urbanisme). Pendant la campagne de 2008, il proposait d'installer des guinguettes et des centres de recherche sur une surface de 110 000 m<sup>2</sup>. Une fois élu, le maire a finalement donné son accord pour un projet immobilier trois fois plus étendu que ce qu'il avait promis. Le tollé a été immédiat. Depuis, un nouveau duel



Depuis 1992, les projets immobiliers se succèdent à l'île Seguin.

s'est engagé. Pour les législatives de juin, le député-maire sortant laisse la candidature à Claude Guéant. L'ex-ministre de l'Intérieur devra affronter le dissident Thierry Solère, ancien premier adjoint du maire. Pour lui, « une telle surface de construction sur l'île, avec des tours de plus de 100 mètres de haut, reviendrait à avoir une densité supérieure à celle du quartier de la Défense ». Claude Guéant tente de

calmer le jeu : « Le maire Pierre-Christophe Baguet a entendu les critiques. Un nouveau projet sera présenté. Il devrait comporter deux tours et s'étaler sur 250 000 m<sup>2</sup>. » Pas sûr que cela suffise. Au moins quatre associations ont fait un recours en justice pour l'annulation du PLU. La candidate Martine Even, unique adjointe socialiste à la mairie regrette : « Nous avons simplement demandé

### ■ UNE SUCCESSION DE PROJETS AVORTÉS

Il y a eu la Fondation Pinault, le paquebot France, le jardin de statues de Nicolas Sarkozy, le musée de Dominique de Villepin. Des idées éphémères. Mais un plan de 175 000 m<sup>2</sup> a failli voir le jour en 2005. « L'ancien maire Jean-Pierre Fourcade avait les accords de tous », raconte Thierry Solère. On y trouvait un hôtel 4 étoiles, une université américaine à Paris avec la NYU (New York University), une résidence pour artistes et un centre musical. Ce projet a été abandonné en 2008.

une salle omnisport et des espaces verts. Nous n'avons rien eu. » Comme Thierry Solère et la centriste Dorothee Pineau, elle demande le retour au plan local d'urbanisme antérieur, celui défendu par l'ancien maire Jean-Pierre Fourcade. En attendant, le déchirement de la droite pourrait profiter aux socialistes lors des prochaines élections législatives du 10 juin. ■

## A droite, deux clans s'opposent dans la circonscription bouloonnaise



**CLAUDE GUÉANT**

Candidat UMP aux élections législatives de 2012.

L'ancien ministre de l'Intérieur est le candidat UMP officiel. A 67 ans, c'est la première fois qu'il se présente devant les électeurs. S'il a habité Boulogne pendant 5 ans à la fin des années 1980, il peine à se départir de son image de parachuté. Concernant le projet de l'île Seguin, il met en avant son implication dans le Grand Paris. « J'ai œuvré pour une extension du métro jusqu'à cette partie de Boulogne. »



**PIERRE-CHRISTOPHE BAGUET**

Soutien de Claude Guéant, candidat aux municipales de 2014.

Député maire de Boulogne-Billancourt, il décide de céder sa place aux législatives à Claude Guéant en décembre dernier. Son projet des tours Nouvel étant impopulaire, ses détracteurs assurent qu'il craignait la candidature de son premier adjoint, Thierry Solère. Il verrait d'un bon oeil le parachutage de Claude Guéant dans cette ville, initialement prévu dans la circonscription du Chesnay (Yvelines).



**THIERRY SOLÈRE**

Candidat divers droite aux élections législatives de 2012.

Ancien premier adjoint et vice-président du Conseil général, il a travaillé auprès de Jean-Christophe Baguet jusqu'en 2008. Soutenu par deux anciens maires (Jean-Pierre Fourcade et Pierre-Mathieu Duhamel), il a la force de l'implantation locale. Il dit avoir démissionné de ses fonctions pour ne pas cautionner un « bétonnage de l'île ». Ses détracteurs lui reprochent de faire cavalier seul.



**PIERRE-MATHIEU DUHAMEL**

Soutien de Thierry Solère, candidat aux municipales de 2014.

Ancien maire de Boulogne, il est aujourd'hui à la tête d'un cabinet de conseil. Il sera candidat aux municipales. Concernant l'île Seguin, il craint les conséquences de trop nombreuses tergiversations déjà estimées à 132 millions d'euros. En décembre dernier, il cosigne une tribune intitulée : « Nous sommes tous des riverains de l'île Seguin » avec le groupe « Unis pour Boulogne-Billancourt ».

**DÉBAT** Les écologistes dénoncent la vente des animaux

# LA BÊTE NOIRE DES VERTS

LAURÈNE LOTH

**G**régory Berthault veut interdire les animaleries du Quai de la Mégisserie. « Si je suis élu député, je les ferme toutes, car une vie n'est pas marchandable », affirme le candidat de l'Alliance écologiste indépendante (AEI) pour la première circonscription (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> arrondissement).

## « Il faut des contrôles stricts des soins »

Jacques Boutault

Le droit des animaux « n'était pas une priorité pendant les présidentielles », selon Eva Joly, mais la question revient au cœur de la campagne législative. Alors que le Code civil définit les bêtes comme des « meubles », Jacques Boutault, maire du 2<sup>e</sup> arrondissement et candidat Europe écologie les Verts (EELV), souhaite que « l'animal soit considéré comme un être vivant ». Le candidat n'est « pas contre l'interdiction totale de la vente en animalerie mais il faut des contrôles stricts des soins ». Les cinq magasins sur le Quai de la Mégisserie (1<sup>er</sup> arrondissement), objets de polémique depuis plusieurs années, sont particulièrement visés. La Fondation Assistance aux Animaux milite depuis longtemps pour leur fermeture. Après de nombreuses pétitions de l'association 000 et un procès en 2006, un propriétaire était condamné à 5 000 € d'amende et une interdiction



© COURSEL / IPI

**Grégory Berthault prend position contre le trafic d'animaux.**

de trois ans d'exercer son métier pour mauvais traitements infligés aux animaux.

### La vie du quartier menacée

Depuis, il a repris son poste de gérant et assure que son rôle est « de les placer et les entretenir dans les meilleures conditions ». La Mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement aussi défend les traditions. Marc Mutti (Parti Radical), chargé du commerce et de la vitalité écono-

mique, explique que « la position des écolos est déconnectée des réalités ». Avec les grainetiers et les fleuristes, les animaleries sont « une animation culturelle qui contribue à l'attraction des touristes et à la vitalité économique du quartier », estime l'élu. « Leur fermeture serait préjudiciable. » En attendant, les perruches sur leurs perchoirs et les bouledogues entassés derrière une vitre cherchent un nouveau maître. ■

## CRUE

# L'Yonne, source d'inquiétudes pour la Seine

**La vulnérabilité de la région parisienne en cas d'inondation reste forte. En renfort des quatre lacs-réservoirs déjà existants, le projet de la Bassée est pensé depuis 2001 pour maîtriser les apports torrentiels en provenance de l'Yonne en cas de fortes pluies. Les Grands Lacs de Seine, institution publique interdépartementale en charge du projet, décidera le 14 juin de le poursuivre ou non. « Ces travaux sont essentiels mais les pouvoirs publics sont en train de les freiner sous prétexte qu'il n'y a pas eu de crue depuis longtemps », regrette Frédéric Gache, chef du projet. Le problème est surtout qu'un tel aménagement coûterait un demi milliard d'eu-**

ros, une somme que ni l'Etat, ni la région ne sont prêts à déboursier. Pourtant, c'est certain, la Seine débordera à nouveau de son lit, comme en 1910. Des boulevards de boue, des Parisiens qui se déplacent en bateaux, ce scénario est voué à se reproduire. « Une nouvelle crue est inévitable mais on ne sait pas quand elle aura lieu », souligne Magali Reghezza, docteur en géographie à l'ENS.

### 18 milliards de perte

Les conséquences seront dix fois plus importantes, estime la préfecture de police de Paris. Le quotidien de 5 millions de personnes sera bouleversé

dont 1 million sera privé d'eau potable et 1 million d'électricité. Télévisions, internet, réfrigérateurs, métro ne seront plus fonctionnels. L'approvisionnement des grandes surfaces et des pharmacies sera compromis, pendant une à sept semaines selon la préfecture. La perte est estimée à 18 milliards d'euros sans compter les répercussions à long terme. Ce phénomène est naturel, la conséquence d'une succession d'épisodes pluvieux. « Il n'y a aucun moyen de l'empêcher, assure Magali Reghezza, mais il faut ralentir l'urbanisation des vallées agricoles qui est un facteur aggravant. » L'ampleur de la crue dépend de nous. ■

## ÎLE DE LA CITÉ

# Le doute plane sur le trafic d'oiseaux

**« Il faudrait être aveugle pour ne pas les voir », explique la gérante d'une oisellerie proche du marché aux fleurs de la place Louis-Lépine, dans le 4<sup>e</sup> arrondissement de la capitale. Des moineaux et des pinsons seraient négociés par des vendeurs à la sauvette au pied de la préfecture de police et sur le quai de Corse. Les volatiles emballés vivants dans des sacs plastiques, sans eau ni nourriture, seraient vendus entre 30 et 50 €.**

Stéphane Lamart, porte-parole de la fondation Assistance aux animaux, affirme avoir filmé la vente illicite d'espèces protégées sur un marché parisien. Pour la Ligue de protection des oiseaux (LPO), il s'agit d'un phénomène récurrent. « Cela fait 10 ans qu'on nous appelle pour dénoncer ces trafics à Paris », constate Emilie Watson, de la mission juridique de la LPO. Assistance aux animaux a déposé une plainte en mars dernier au commissariat du 4<sup>e</sup> arrondissement. Stéphane Lamart précise qu'il cherche à remettre la vidéo à la police pour qu'une enquête soit ouverte. ■

L.L.

20 SECONDES

## RENOUVEAU

### Loisirs et espaces verts

Le parc André-Citroën (15<sup>e</sup>) va s'étendre d'un hectare. Décidé il y a quatre ans, l'agrandissement devrait commencer début juin. Désormais, on pourra profiter d'un mur d'escalade, d'un « quai ludique » avec baby-foot et tables d'échecs, de buvettes et d'aires de jeux. L'ouverture au public est prévue fin 2013.

## ACCIDENT

### La famille de Lorenzo abandonne la batellerie

Les parents de Lorenzo, ce garçon de 4 ans repêché avant-hier à hauteur du pont de Garigliano (XV<sup>e</sup>), abandonnent le métier de batelier, a-t-on appris auprès de la famille. L'enfant avait probablement disparu vendredi dernier en chutant accidentellement dans la Seine, mais ses parents ne l'avaient pas vu tomber à l'eau. Les proches prévoient les obsèques dans la région lensoise.

L.L.

## SOCIÉTÉ Un mois après son entrée en vigueur, l'arrêté qui interdit l'alcool sur le pont des Arts est respecté

# SOUS LE PONT COULE LA BOISSON

SOPHIE-AMÉLIE SIMONNET

« Le pont des Arts sans un coup de rouge en bord de Seine, ce n'est plus Paris », plaisante Alizée, une petite blonde. Un arrêté, adopté le 1<sup>er</sup> mai par la préfecture de police de Paris, interdit la consommation d'alcool sur la passerelle. Cette décision vise à éviter les débordements à répétition, les bagarres et les noyades. Désormais, des policiers montent la garde tous les soirs, et somment un à un les badauds de ranger leurs bouteilles. « C'est une très bonne chose, se réjouit Françoise Marie, serveuse au Corona, un bar situé en face du pont. D'habitude, les jeunes défilent complètement ivres dans mon bar pour aller aux toilettes. En ce moment, c'est assez calme. Mais je pense que cela recommencera cet été, lorsqu'ils feront la java sur les

quais. » Cécile, Parisienne de 25 ans, habituée de la passerelle, s'insurge : « C'est hypocrite de nous chasser du pont des Arts et d'accepter les beuveries juste en face. »

### Du pont aux quais

Antoine, 21 ans, est lui aussi déçu : « Ça a commencé avec le Champ-de-Mars il y a quatre ans. Bientôt, on ne pourra plus boire nulle part. » A quelques mètres, un groupe d'amis boit en cachette. Il risque une amende de 38 €. D'autres se contentent de pique-niquer. Ils iront s'imbiber ailleurs. « L'ambiance du pont des Arts, avec les guitares, les djembés, c'était mythique. L'alcool aidant, tout le monde se parlait. Maintenant, on reste un peu plus dans notre coin », regrette Thibault. Vingt mètres en contrebas, sur le quai, des centaines de personnes ont trouvé la parade. Ici, la boisson est



Depuis un mois, les policiers interviennent pour empêcher les fêtards de boire sur le pont.

tolérée. Et les fêtards continuent à profiter de l'atmosphère du pont. Hassan, épicier dans la rue de l'Arbre Sec dans le 1<sup>er</sup> arrondissement, constate

avec amertume : « Si on interdit l'alcool le soir, je devrais fermer boutique. » Son chiffre d'affaire a chuté ces six derniers mois à cause du mauvais

temps. Mais l'arrivée de l'été le rassure. Avec le soleil, les fêtards sont de plus en plus nombreux à s'installer sur les quais. ■

20 SECONDES

### FÊTE DU VÉLO

**Ballade dans Paris dimanche**  
3 000 amateurs de cyclisme sont attendus dimanche sur les quais par la Fédération Francilienne du Cyclotourisme. Ils convergeront vers le centre de Paris (Louvre-Rivoli). La parade se terminera avec un pique-nique géant à 13 h 30 au Champ-de-Mars.

### VACANCES

**Paris Plages rétrécit**  
Les Parisiens devront se serrer cet été sur les bords de Seine. Paris Plages voit sa surface diminuée de moitié sur la voie Georges Pompidou, réquisitionnée sur 800 mètres du Pont Neuf (1<sup>er</sup>) au Pont d'Arcole (4<sup>e</sup>).

### RELIGION

**La Sainte Couronne exposée**  
A 15 h, la Sainte Couronne d'épines est présentée dans la Cathédrale Notre-Dame. C'est ce cercle de jonc qu'aurait porté le Christ dans la nuit du jeudi au vendredi saint.

### SÉCURITÉ

## La surveillance s'accroît sur la Seine

**Souriez... Cet été vous serez filmés ! La brigade fluviale va intensifier sa vigilance.** Du pont Mirabeau au quai de Bercy en passant par le Pont-Neuf et l'île Saint-Louis, des caméras de surveillance seront installées dès la fin du mois de juin. Cette opération fait partie du Plan de Vidéoprotection Pour Paris (PVPP), lancé en 2008 par la préfecture de Police et le ministère de l'Intérieur. Au total, 25 caméras seront implantées sur cette zone. « Elles seront disposées à différents endroits stratégiques », explique Olivier Dupas, adjoint au commandant de la brigade.

### Éviter les débordements

« Ces nouveaux outils technologiques s'inscrivent dans la modernisation de la police, constate Olivier Dupas. Les caméras vont améliorer la régulation du fleuve. » Selon lui, elles seront également efficaces pour déterminer les causes de la quarantaine de noyades dénombrées chaque année par la fluviale. « Nous pourrions aussi intervenir plus rapidement lors de bagarres et éviter les débordements », poursuit l'officier. Si pour la police ces outils complètent un dispositif de sécurité, les

Parisiens restent plus nuancés. François, 63 ans, n'apprécie pas « le flicage » qu'impliquent les caméras de surveillance. Ella, 19 ans, s'interroge : « Pourquoi faut-il toujours nous surveiller ? C'est une atteinte à nos libertés. » En attendant la fin de la mise en place du PVPP, la brigade teste une caméra subaquatique pour, cette fois, filmer ce qui se passe sous l'eau. ■

CONSTANCE DAULON



25 caméras seront installées sur la Seine.

### LE CHIFFRE

20,5

C'ÉTAIT, EN DEGRÉ, LA TEMPÉRATURE DE LA SEINE HIER, SELON LE SYNDICAT POUR L'ASSAINISSEMENT DE L'EAU DE PARIS. À SAINT-TROPEZ, LA MÉDITERRANÉE ÉTAIT À 18.

### DÉCOUVERTES

## Pêche aux trésors

**En draguant la Seine, la brigade fluviale fait parfois de drôles de découvertes.** « Nous avons déjà repêché une vache qui s'était échappée d'un spectacle de rodéo à Bercy », s'amuse Olivier Dupas, adjoint au commandant de la brigade fluviale de Paris. Autres trouvailles : des Vélib', des voitures et même des cargaisons de petits pois. Depuis 2009, la brigade est équipée d'un sonar, un appareil fonctionnant grâce aux ondes sonores. Il a permis d'identifier des munitions, des baïonnettes et même des bombes, « vestiges de la Seconde Guerre mondiale ». Mais parviendra-t-il à trouver le crocodile qui aurait été repéré par un couple de promeneurs ? ■

O. G.

**SOCIAL** Avec la fin de la trêve hivernale, les sans domicile doivent trouver un nouveau toit

# LE FLEURON, REPÈRE FIXE POUR SDF

CLAIRE BARROIS

La trêve hivernale a pris fin hier. Adi et Sean, qui logeaient dans un centre de l'Armée du Salut du 19<sup>e</sup> arrondissement, ont été relogés sur Le Fleuron, une péniche du port de Javel-bas (15<sup>e</sup>). « Nous n'avons pas voulu attendre jusqu'au 31 pour partir, on voulait être sûrs d'avoir un toit », expliquent-ils.

Le Fleuron, centre d'hébergement de nuit flottant, est unique en son genre. En 1999, à la demande de la DDASS, l'ordre de Malte et la fondation 30 Millions d'amis ont créé le seul lieu qui accepte les chiens, interdits dans les autres centres. Sur la péniche, bénévoles et employés appliquent la devise de l'ordre de Malte : « Offrir ce que la maison a de meilleur. » Les cinquante hommes qui dorment ici chaque soir peuvent, notamment, consulter un médecin bénévole trois fois par semaine. Un professeur de l'école vétérinaire de

Maisons-Alfort vient avec des étudiants le mercredi pour examiner leurs chiens. Ce soir, les passagers sont ravis de voir Line, la coiffeuse, qui leur accorde des soins auxquels ils ne sont pas habitués.

## La péniche, une parenthèse tranquille dans une vie difficile

A 19 h 45, les sans-domicile dînent ensemble. Peu loquace, Abigael n'en est pas moins serviable. Il remplit les verres de la tablée. Les bénévoles ne connaissent pas sa nationalité. « La péniche est un havre de paix, explique le directeur. Les passagers laissent leurs soucis à quai. Ils les récupèrent en revenant à terre, mais ils ont passé une nuit tranquille. » Sean continue tout de même à regretter le centre où il a vécu plus de cinq mois. Surtout qu'au Fleuron, on reçoit les gens pour une semaine, renouvelable en fonction de la situation. Sean, lui, espère que son séjour sera prolongé. Pour l'instant, il reste jusqu'au 16 juin. ■



La péniche Le Fleuron met à disposition des SDF ses cinquante lits.

## QUAI DE LA RAPÉE

# Pour cohabiter heureux, vivons cachés

Cela fait six ans que Varja s'est installé au bord de l'eau dans le 12<sup>e</sup> arrondissement. Mais il y a six mois, sa vie a brusquement changé. L'habitat de fortune qu'il partageait avec ceux qu'il appelle ses douze « colocataires » n'est plus en plein air. De hautes parois en bois délimitent désormais des espaces de logement. C'est une drôle de pièce de théâtre qui s'est jouée quai de la Rapée. D'un côté, treize SDF installés sous le pont Charles-de-Gaulle. De l'autre, le bateau Montecosy réservé au monde de la nuit. Son pont accueille aussi bien des teuffeurs que des ministres. Le contraste peut choquer.

## Des murs pour protéger

« Certains de nos clients peuvent être embarrassés de boire du champagne face à des sans-logis, explique Thomas Palermo, co-gérant du lieu. Mais c'est surtout quand nous avons organisé des soirées électro que nous avons constatés des problèmes. » Des fêtards ivres sont venus plusieurs fois réveiller les SDF à 3 ou 4 heures du matin. D'autres leur ont même volé des affaires. Les gérants du Montecosy ont alors contacté la préfecture de police. Pas

pour cacher les indésirables mais pour les protéger. Varja et ses amis, comprennent l'aubaine : « Maintenant, tout le monde est content ! Ils sont tranquilles et nous aussi. » D'origine roumaine, Varja est à la retraite et ne touche que le RSA. Heureux de sa nou-

velle installation, il reconnaît que la présence de palissades change la vie : « C'est agréable d'avoir son endroit. » Sa compagne, restée discrète jusque-là, ajoute : « Un peu d'intimité pour un couple, ce n'est pas du luxe. » ■

LAËTTIA KRETZ



Depuis six mois, Varja Cerenl peut cuisiner à l'abri des regards des fêtards.

## 20 SECONDES

### ENSEIGNEMENT Débat à l'université Pierre et Marie Curie

L'association Sauvons la Recherche organise un débat demain de 14 h à 17 h à l'Université Pierre et Marie Curie (quai Saint-Bernard, 6<sup>e</sup>) pour préparer les Assises de l'enseignement supérieur et de la recherche. Annoncées pendant la campagne présidentielle, elles se tiendront en octobre ou novembre prochain, en préalable à une nouvelle loi.

### RENCONTRE Le lien social en question

Réfléchir sur le lien social dans les espaces publics, c'est l'objet des Petites Leçons de Ville. Elles se dérouleront le 14 juin prochain (19 h-21 h), à la mairie de Paris. Emmanuelle Lallement (ethnologue-anthropologue), Alexia Fabre et Frank Lamy, directeurs artistiques des Nuits Blanches, et le collectif Cochenko animeront cette réunion.

## HANDICAP

## Une nuit accessible à tous

Jaccede.com et la mairie de Paris organisent la deuxième Nuit de l'accessibilité vendredi 8 juin à 18 h 30. Ils veulent sensibiliser les propriétaires des bars et restaurants sur l'accès des personnes à mobilité réduite. Et les bords de Seine seront concernés : « Nous irons vers les quais de la Mégisserie, le pont Neuf, l'île de la Cité, le quai du Louvre et le quai de l'Hôtel de Ville », explique Yuki Martin, responsable de la communication de Jaccede.com. 180 bénévoles recenseront également les lieux disposant de rampes d'accès ou de systèmes amplificateurs de sons. « Beaucoup de bateaux mouches se disent adaptés, nous allons vérifier si c'est vrai », ajoute-t-elle. La soirée sera suivie d'un concert gratuit de The Guest Only à la Gaîté lyrique (3<sup>e</sup>). ■ **C.D.**

**CIRCULATION** Un espace bientôt réaménagé pour les vélos sur les quais

## LES CYCLISTES SUR LA PISTE DE NOUVELLES VOIES CYCLABLES

ANNE-SOPHIE WARMONT

Entre voitures et piétons, les bicyclettes ont du mal à trouver leur place dans la capitale. « On ne peut pas circuler sur les bords de Seine le dimanche à cause de l'affluence », dénonce Xavier-Yves Valère, vice-président de Paris Rando Vélo. « Pour que le vélo devienne une alternative efficace, il faut réfléchir à des solutions qui concurrencent le métro. » Selon les associations, il manque des zones réservées aux cyclistes. « On ne peut pas utiliser les trois quarts de l'axe Seine », explique Christine Lambert, présidente de l'association Mieux se déplacer à bicy-

clette. « La piste cyclable de la rive gauche ne fait qu'un kilomètre. C'est ridicule. » Grâce au projet « berges de Seine » (voir p.2), les cyclistes pourraient bientôt investir les berges. Il est prévu qu'ils bénéficient de nouvelles infrastructures.

### 700 kilomètres

« Environ 3,5 km d'aménagements cyclables seront réalisés sur les quais hauts de la rive droite et de la rive gauche », détaille Patricia Pelloux, ingénieur urbaniste à l'Atelier Parisien d'Urbanisme. « Il y aura aussi 2,3 km de berge rendue piétonne rive gauche, entre Orsay et Alma, que les cyclistes pourront emprunter. » Ces aménage-

ments en projet viendront s'ajouter aux 700 kilomètres de voies cyclables existant déjà dans Paris. ■

### ■ SIX MILLE ROUES

Les deux-roues déboulent dans la capitale. Dimanche 3 juin, dans le cadre de la fête européenne du vélo, trois mille cyclistes de toute l'Ile-de-France se donnent rendez-vous à 12 h 30 au Louvre. Ils prendront ensuite la route en direction du Champ-de-Mars pour pique-niquer.

Info : <http://www.mdb-idf.org>

[courrier@mdb-idf.org](mailto:courrier@mdb-idf.org) ; 01 43 20 26 02.

## RÉNOVATION

## Les défis de la Samaritaine 2.0



Le grand magasin est fermé pour travaux depuis 2005.

26 000 m<sup>2</sup> de commerces, une crèche, 95 logements sociaux, un hôtel...

La future Samaritaine sera multifonctions mais à quoi ressemblera-t-elle ? Le groupe LVMH devrait obtenir le permis de construire courant juin pour un début des travaux fixé fin 2012. Les architectes du nouvel ensemble souhaitent assurer une continuité entre le bâtiment côté Seine, classé au patrimoine, et la façade contemporaine, en verre, qui donnera sur la rue de Rivoli. « Nous voulons garder des traces de la construction originelle », explique Édouard François, architecte du bâtiment côté Seine. Celui-ci, construit par Henri Sauvage à partir de 1926, accueillera l'hôtel de luxe Cheval Blanc. Pour Jean-Jacques Guiony, président de la Samaritaine et directeur financier du groupe LVMH, « le défi est la cohabitation des différents styles : art nouveau, art déco et

moderne ». On profitera de terrasses ouvertes au public.

### Conquérir le cœur des riverains

Du côté des associations Ensemble rue Baillet, SOS Paris et Accomplir, l'accueil est mitigé. « Nous ne sommes pas des opposants, tient à rappeler Dominique Pelard présidente de l'association Ensemble rue Baillet. Nous regrettons seulement le manque de concertation avec les riverains. » La dérogation accordée à LVMH et permettant la surélévation de six mètres du bâtiment donnant sur la rue de Rivoli les alarme. « Ce ne sera plus uniforme avec les autres édifices de la rue », déplore Rémi Koltirine, membre de SOS Paris. Jean-Jacques Guiony dément : « Il n'a jamais été question de rehausser les hauteurs de la Samaritaine. » La Samar' 2.0 devrait ouvrir en 2015. ■ **A.S.-W.**

## TRADITION

## Les anciens bateliers à l'honneur

Vendredi 15 juin, vous verrez passer sur la Seine à Paris un bateau atypique, porteur d'une flamme : le *Rainbow*. Chaque année depuis 1959, c'est le même rituel. D'abord, un hommage aux anciens combattants de la batellerie sur la tombe du soldat inconnu, puis, le transport de la flamme du Pardon sur la Seine jusqu'à Conflans Sainte-Honorine (Val-d'Oise) pour y célébrer une messe.

« Le Pardon national de la batellerie est une cérémonie en mémoire des victimes de la navigation fluviale mais c'est aussi une fête religieuse », avance Raymond Carpentier, vice-président de l'entraide sociale batelière.

### Travaux de nettoyage et de peinture

anfares, concerts, animations, les festivités durent trois jours. « Le Pardon est un événement important qui rassemble plus de 200 personnes. A Paris, la circulation est bloquée pour permettre de raviver la flamme à l'Arc de triomphe », explique Jean-Claude Malbrunot, rédacteur en chef de *La Vie Batelière*. Et d'ajouter : « Il offre aussi un regard nouveau sur la Seine. C'est une vitrine sur les transports et les activités du fleuve. »

Cette année, la cérémonie a lieu du 15 au 17 juin, mais les préparatifs ont déjà commencé, à Conflans. « Certaines écoles de la ville ont fabriqué des fanions pour décorer le mât des ba-

teaux », poursuit Jean-Claude Malbrunot. Drapeaux, couronnes florales, mieux vaut y mettre les formes. Car les péniches mises en valeur sont récompensées le dernier jour. Le samedi 16 juin en fin d'après-midi, le bateau *Rainbow* accostera vers le bateau-chapelle *Je Sers*, lieu d'entraide sociale où se tiendront des discours officiels. « En prévision de la commémoration, des travaux de nettoyage et de peinture ont débuté », raconte Jean-Marc Grillet son président. La flamme terminera sa traversée sur le monument aux morts de la batellerie, au confluent de la Seine et de l'Oise. ■ **OPHELIE GIOMATARI**



Le *Rainbow* sur la Seine en 2010.

# LIVRAISONS L'acheminement de produits de consommation se fait aussi par voie fluviale

## PÉNICHE ET VÉLO, UN CONCEPT EN VOGUE

OPHÉLIE GIOMATARIS

Il est 7 h 30 au port de Tolbiac. Un camion décharge des marchandises sur un bateau. Produits électriques, biens pharmaceutiques et textiles, la scène paraît banale. Pourtant, à l'intérieur de la péniche, ces produits bénéficient d'un traitement particulier. Ils sont installés dans de petits conteneurs à l'arrière de vélos électriques. A peine posés sur la terre ferme, ils sont pris en charge par des livreurs qui les acheminent vers le centre de Paris.

La péniche part toujours du même point d'attache et fait quatre escales à chaque trajet : port de Tolbiac, quai Henri IV, port du Louvre, port du Gros Caillou et enfin quai de Grenelle. Le bateau réalise un aller-retour dans la journée. Ce dispositif de livraison de marchandises a fait son apparition dans la capitale il y a un mois et met à l'honneur la voie fluviale. « C'est une super initiative de mettre à contribution la Seine et l'énergie électrique pour transporter des produits », s'enthousiasme Stéphane Bucco, créateur de la marque String Republic et client de la prestation.



L'entreprise à l'origine du système allie la péniche et le vélo pour livrer des marchandises dans la capitale.

« La voie fluviale a été sous-estimée, les quais ne sont pas toujours adaptés »

Gilles Manuelle

Pour la société Vert Chez Vous, à l'origine du concept, les raisons de ce choix ne sont pas qu'écologiques. « On est plus respectueux que nos confrères en terme de CO<sub>2</sub> », promet Gilles Manuelle, directeur de l'entreprise. Mais pour lui, ce sont surtout le prix et l'efficacité qui rendent son projet compétitif. « Cela nous évite de recourir aux camions qui viennent souvent de banlieues et qui perdent du temps dans le trafic.

Nous réalisons un gain de temps non-négligeable. » Au contraire, le petit gabarit des vélos leur permet de se faufiler et d'éviter les bouchons.

Les avantages du transport fluvial n'ont pas toujours été exploités par les entreprises. Longtemps, les bords de la Seine ont surtout servi au développement du tourisme. « La voie fluviale a été sous-estimée et les quais ne sont pas toujours adaptés à l'accostage de bateaux de marchandises », explique Frédéric Schuhl, le capitaine du bateau de livraison Vert Chez Vous. Gilles Manuelle espère bientôt pouvoir exploiter au maximum le potentiel de son service. A terme, 14 tonnes de marchandises pourraient être convoyées dans Paris chaque année via ce système. ■

## Le transport de marchandises sur la Seine en pleine expansion

La Seine suscite la convoitise des entreprises. En 15 ans, le transport de marchandises sur le fleuve a augmenté de 37 %. « C'est le seul axe de circulation qui n'est pas saturé en Île-de-France », juge Antoine Berbain, directeur de l'aménagement des ports de Paris. Seulement 9 % du trafic régional de marchandises transite chaque année par les ports fluviaux de la capitale. Mais après les péniches remplies de graviers, d'autres bateaux chargés de légumes et de produits de consommation navigueront bientôt sur le fleuve. Les

supermarchés Franprix seront livrés par la Seine à partir de septembre. « Le transport fluvial est à la mode car il est intéressant d'un point de vue écologique et économique », remarque Antoine Berbain.

La ville cherche aussi à développer cette alternative pour le transport de voitures neuves chez les concessionnaires. « Chaque péniche pourra contenir 140 véhicules neufs, remplaçant 15 poids lourds », précise-t-on au cabinet d'Annick Lepetit, adjointe au maire chargée des transports. ■ S. W.ETF.-X. L.

## GENNEVILLIERS

### Les Parisiens peuvent visiter le port

Envie de découvrir le fonctionnement d'un port, ses métiers, son patrimoine ou sa biodiversité ? Pour la quatrième année consécutive, le ministère du Développement durable organise les Journées de la mer.

Dans le cadre de cet événement, Port de Paris invite le public de la capitale à venir, dimanche 10 juin, visiter le port

de Gennevilliers depuis la Seine. Un moyen de mettre en valeur l'aspect commercial du canal. ■

Visite gratuite. 41, route principale du port à Gennevilliers, bassin n°2. Départ à 15 h. Pour toute information complémentaire, écrire à l'adresse [croisieres.portuaires@paris-ports.fr](mailto:croisieres.portuaires@paris-ports.fr). Journées de la mer, du 8 au 10 juin, informations sur [www.agissons.developpement-durable.gouv.fr](http://www.agissons.developpement-durable.gouv.fr).

20 SECONDES

#### ENTREPÔTS

##### Bolloré mise sur le fluvial

Une filiale du groupe envisage d'installer des entrepôts à Honfleur. Les marchandises seront acheminées par la Seine vers la région parisienne. Le projet est estimé à 60 millions d'euros.

#### PORT

##### Gennevilliers accueille les produits de Tata Steel

L'entreprise indienne de sidérurgie a choisi la Seine pour transporter plusieurs tonnes de bobines d'acier vers la capitale. Une escale prometteuse pour le port de Paris.

**TRAVAUX** Des affiches géantes s'invitent sur les monuments classés des bords de Seine

# LA PUBLICITÉ ÉTEND SA TOILE

PIERRE STASSEN

La bâche tombe doucement de la façade rénovée de la Conciergerie. Ces derniers mois, les passants ont pu observer les gigantesques affiches publicitaires qui se sont succédé au-dessus du quai de l'Horloge. Désormais, seule subsiste la publicité sur l'Hôtel de la Monnaie. Seule, car les berges de la Seine sont classées dans leur intégralité « zone de publicité interdite ».

Pourtant, depuis 2007, une loi déroge au règlement local de la ville de Paris. Lors de réfections extérieures, les propriétaires d'immeubles classés ou inscrits au titre des monuments historiques ont l'autorisation d'afficher des publicités sur les toiles couvrant les travaux. « L'État a besoin d'argent pour financer ses rénovations, à la manière d'un particulier », glisse un spécialiste à la mairie de Paris. En

effet, « une partie significative des revenus revient au propriétaire pour financer les travaux », explique Isabelle Schlumberger, directrice générale du commerce chez JCDecaux.

## Des opportunités exceptionnelles

Pour ces projets monumentaux, l'entreprise a ouvert un département spécialisé fort de six personnes. Dans sa brochure, il promet de « faire rayonner votre marque dans l'associant à un patrimoine emblématique et chargé d'histoire », tout en insistant sur la localisation, la visibilité et l'audience, « particulièrement stratégiques ».

« Refaire la façade de la Conciergerie ou du musée d'Orsay, c'est un chantier organisé une fois tous les cinquante ans », poursuit Isabelle Schlumberger. JCDecaux s'estime « satisfait » de l'encadrement législatif strict, qui limite l'affichage publicitaire à la durée des travaux. A Venise, la mesure a dé-



L'Hôtel de la Monnaie, méconnaissable sous sa publicité, le 28 mai dernier.

rivé et les publicités envahissent aujourd'hui des bâtiments historiques intacts. Or, c'est justement à l'issue des expériences italiennes que ce mode de financement par publicité a vu le jour en France.

Libre à chacun de vérifier la « compatibilité de l'affichage avec le caractère historique et artistique du monument »,

mentionnée dans la loi. Du côté de la direction régionale des affaires culturelles, responsable des autorisations, on revendique une gestion « en bon père de famille », ce qui signifie que personne ne verra jamais de publicité pour de la lingerie sur Notre-Dame. Comme le disait le duc de Morny, « il n'existe pas d'arbitre des élégances ». ■

## 20 SECONDES

### PÉNICHE

#### Combien ça coûte ?

Une fois l'autorisation obtenue, les propriétaires de bateaux-logements versent une redevance fixée en fonction des mètres carrés de plan d'eau occupés et du lieu d'amarrage. Les Ports de Paris gèrent les redevances du port des Champs-Élysées, les Voies navigables de France celles des autres ports intra-muros.

Exemple : pour une péniche de gabarit Freycinet (192 m<sup>2</sup> environ) au port des Champs-Élysées, la redevance s'élève à 989 €/mois (5,15 € le m<sup>2</sup>).

### LOISIRS

#### Fin de l'appel à projets

En vue de la création d'activités de loisirs aux ports de Bercy-Aval, de la Rapée ou des Célestins, Ports de Paris a lancé un appel à projets qui se termine le 5 juin. Les entreprises retenues pour louer les emplacements seront connues mi-juillet.

## IMMOBILIER

### Quais pas trop chers cherchent acheteurs



Sur les rives du 13<sup>e</sup>, le prix du mètre carré s'élève à au moins 6 096 €.

« Je vois passer les bateaux. Mon œil part au loin. Je n'ai pas de vis-à-vis. C'est apaisant. Je respire mieux ». Vincent C. réside Quai Alphonse le Gallo à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine). Ce trentenaire fait partie des chanceux qui habitent face à la Seine. Sébastien de Lafond, le PDG de meilleursagents.com, l'affirme : « Les quais sont les endroits les plus chers de Paris. Quai des Orfèvres, le prix au mètre carré atteint 27 000 €. » Pour le sociologue de l'urbain François Cusin, l'histoire de Paris est à l'origine de ce coût : « Les quais de Seine ont toujours été valorisés. Les gens achètent la va-

leur esthétique et le symbole. Ils cherchent la proximité avec les monuments classés à l'Unesco. » Sébastien de Lafond acquiesce : « Les acheteurs cherchent des points de vue exceptionnels. » Mais à Paris, les prix diffèrent d'un quai à l'autre. Il reste encore les quais d'Ivry (13<sup>e</sup>) et de Bercy (12<sup>e</sup>) où le mètre carré se vend, au plus bas, entre 6 096 € et 6 200 €, contre 8 460 € en moyenne à Paris. Une partie de la capitale qui devrait attirer de nouveaux acheteurs, selon François Cusin : « La Seine est la vitrine de la ville. C'est un élément naturel et patrimonial qui attire les acheteurs et les investisseurs. » ■ C.A.

## LE CHIFFRE

# 3 825

EUROS PAR JOUR, C'EST LE MONTANT MOYEN INVESTI PAR LE SYNDICAT INTERDÉPARTEMENTAL POUR L'ASSAINISSEMENT DES EAUX DE L'AGGLOMÉRATION PARISIENNE POUR AMÉLIORER L'ASPECT VISUEL DE LA SEINE.

## URBANISME

### Rénovation à Austerlitz

La gare d'Austerlitz est actuellement réaménagée pour accueillir 40 millions de voyageurs à l'horizon 2020. L'objectif est double : désengorger la gare de Lyon, aujourd'hui saturée, et valoriser le patrimoine de tout le quartier, notamment l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et les jardins. 35 000 m<sup>2</sup> de bureaux, 20 000 m<sup>2</sup> de commerces et 16 000 m<sup>2</sup> de logements doivent aussi être construits dans la zone.

**NAVIGATION** La compagnie privée propose un tarif spécial aux passagers pour le week-end

# LE BATOBUS VEUT EMBARQUER LES PARISIENS

LAURA POUGET

Cinq jours de Batobus pour 15 €, au lieu des 21 habituels. C'est l'offre faite par la société pour attirer les Parisiens, à l'occasion du salon Jardins, jardin, aux Tuileries, qui débute aujourd'hui et dure jusqu'à dimanche. « Nous voulons leur faire découvrir ce service. Ils le connaissent peu, c'est dommage », reconnaît l'une des responsables du projet. Depuis le début de l'année, la compagnie multiplie ce genre d'opérations pour séduire les Franciliens. Le 8 mars, Journée de la femme oblige, les passagères venues accompagnées ont pu voyager gratuitement. Des réductions sont également envisagées pour la Nuit Blanche.



Le Batobus au départ de la station Notre-Dame, un des huit arrêts du parcours sur la Seine.

**« Reposant et distrayant »**

Les Parisiens représentent seulement 15 à 20 % de la clientèle des Batobus. Mais ceux qui ont expérimenté la traversée sont séduits. Comme Delphine Rayrole, qui vient parfois avec son fils Octave, 4 ans. « C'est reposant pour

moi, distrayant pour lui », commente-t-elle. Jean et Valérie Martin, un couple d'amoureux, apprécient « l'impression d'être hors du temps ». Habitant loin de la Seine, Jean confie qu'il aimerait en faire son moyen de transport quotidien, car « l'horaire est régulier ». C'est le

pari de la société Batobus. Elle concourt pour le projet Voguéo, qui prévoit la création de « vrais » bus fluviaux. Mais certains Parisiens pressés risquent de ne pas suivre. Car même ponctuels, les bateaux ne sont pas prêts de circuler à la même vitesse que le métro. ■

**■ PRATIQUE**

Du 1<sup>er</sup> jusqu'au 3 juin. Pass 1 jour à 15 € (9 € avec le pass Navigo) valable 5 jours. Coupon à télécharger sur [www.batobus.fr](http://www.batobus.fr).

**JOBS D'ÉTÉ**

## Vite, à vos CV !

Pour les retardataires, il reste encore quelques postes saisonniers à pourvoir sur les quais de Seine.

Dynamisées par les beaux jours, les péniches-restaurants sont les premières à recruter pour les mois de juin, juillet et août. Le Café Barge, amarré port de la Rappée, est en quête d'une dizaine d'extras. La Plage parisienne cherche également trois à quatre serveurs et le Galion un ou deux. Aucune qualification spéciale n'est requise pour postuler ; un peu d'expérience suffit.

Du côté des glaciers de l'île Saint-Louis, les embauches sont presque terminées. Seul l'Italien Amorino recherche encore deux à trois personnes. Fini aussi pour les plagistes de Paris Plage, dont les contrats ont été bouclés la semaine dernière. Mais il reste les glaciers et autres buvettes installés pour l'occasion. Les exposants, sélectionnés par la Mairie de Paris via un appel d'offres, seront connus fin juin. Ils commenceront alors à recruter. Restez attentifs ! ■

L.P.

**LIVRES**

## Les « vrais » bouquinistes font de la résistance

Les bouquinistes sont mis à rude épreuve et osent à peine en parler. « Je n'arrive plus à gagner ma vie en vendant des livres sur les quais », souffle l'un d'eux, sur le quai de Montebello. Pour survivre, ils sont de plus en plus nombreux à vendre des souvenirs pour touristes. Ce qui agace les puristes : « On est bouquiniste quand on vend des livres sur les bords de Seine ou de l'imagerie parisienne, à la limite », s'offusque un autre, qui refuse également de livrer son identité par peur de représailles de ses voisins. « Seuls les gadgets et les cartes postales se vendent bien », confirme à demi-mot une de ses consoeurs.

**Des quotas non respectés**

Et quand ils acceptent de parler, c'est pour tordre le cou aux préjugés. « Nous achetons des livres d'occas', les nettoions, et les emballons, après ils ont l'air neuf, rappelle Jean-Guy Penchenat. Le temps où les particuliers nous les offraient est révolu. » Et hors de question de parler de vacances : « Je viens tous les jours, sauf quand il pleut. Et je m'en sors. »

Pour certains, ce n'est pas suffisant. Et ils succombent, nombreux, aux sirènes



Les souvenirs attirent plus que les livres. Ici, quai des Grands Augustins.

de bibelot. « Sur le quai de la Tournelle, je gagnais entre 0 et 50 € par jour », assure le bouquiniste du quai de Montebello. Des confrères spécialistes en souvenirs pour touristes se plaignent quand ils n'atteignent pas leurs 1000 € quotidiens. Je comprends pourquoi certains bouquinistes s'y mettent... » Il aimerait qu'on punisse ceux qui ne respectent pas les arrêtés municipaux

imposant un maximum d'une boîte sur quatre destinée aux souvenirs. « Certains contournent la règle en allant chercher chez Emmaüs des livres sales, jaunés, qu'ils mettent en vrac dans les boîtes. Ils sont simplement là pour faire de la figuration, confie-t-il. Parfois, ils partagent des boîtes en deux, avec les livres derrière et les souvenirs entassés devant. » ■

MARIE-CAROLINE CARRÈRE

20 SECONDES

## GASTRONOMIE

## Dégustation à Bercy

L'agriculture biologique lance le Printemps BIO 2012, organisé à Paris Bercy autour des « Terroirs bio des régions de France ». Les producteurs sur place présenteront. Les principes et les valeurs de ce mode de production respectueux de l'environnement. Des démonstrations culinaires, un barbecue et des dégustations de vins auront lieu avec les producteurs autour de paniers de produits régionaux bien garnis.

Aujourd'hui sur la place des Vins de France (19<sup>e</sup>) de 11 h à 20 h.

## NATURE

## Rendez-vous vert

Autour du thème «Le Jardin et ses Images», propriétaires et jardiniers feront découvrir les espaces verts au public et proposeront de nombreuses animations. Cet événement est l'occasion de réfléchir aux différentes représentations du jardin dans notre culture.

Jusqu'à dimanche 3 juin au square Jean XXIII (4<sup>e</sup>), au Jardin des plantes (5<sup>e</sup>) et sur le Champ-de-Mars (7<sup>e</sup>).

## BIODIVERSITÉ

## Venez papillonner

Le parc André Citroën accueille une serre aux papillons. Cette opération vise à mieux faire connaître le célèbre lépidoptère. Avec un peu de chance, les visiteurs assisteront même à l'éclosion de quelques chrysalides.

Du 30 juin au 2 septembre

3 euros l'entrée, gratuit pour les enfants.

**ORDURES** La mairie a lancé son nouveau plan de propreté estival

## OPÉRATION ZÉRO DÉCHETS

MARIUS BLÉNÉ

Les températures élevées de la semaine passée sont l'occasion pour les différents services de propreté de la ville de rôder leur dispositif estival. Avec le soleil et la chaleur, les apéritifs et pique-niques se multiplient dans les parcs et sur les quais de Seine. Les déchets aussi. Le dispositif, prêt dès le mois de mars, n'a été activé que la semaine dernière, pour le premier vrai week-end de beau temps. « Lundi soir, quatre tonnes d'ordures ont été ramassées », explique-t-on au cabinet de François Dagnaud, l'adjoint au maire en charge de la propreté. Depuis deux ans, un plan propreté pour les sites les plus courus de la ville a été décidé par le conseil municipal. Vendredi dernier, un agent de la propreté a même dû distribuer des sacs poubelles sur l'île Saint-Louis, pour éviter que les débris ne se dispersent (voir encadré).

## Des actions adaptées aux secteurs

En bord de Seine, cinq secteurs ont été sélectionnés : le quai de la Tournelle, les quais de l'île Saint-Louis, la passerelle des Arts, le Champ-de-Mars et le Trocadéro. Sur le terrain, cela se traduit par des nettoyages plus fréquents, l'ajout de poubelles ou l'installation de panneaux de prévention et de bennes pour les déchets. Des pique-niques. Pour chaque secteur, des actions spécifiques sont mises en place. Ainsi, à la passerelle des Arts, un partenariat entre la Direction de la propreté et de l'eau (DPE), la Direction de la prévention et de la protection



Les débris s'accumulent sur le quai d'Orléans au sud de l'île Saint Louis (4<sup>e</sup>).

(DPP) et la police permet d'organiser des saisies de bouteilles les nuits de jeudi au dimanche. Au Champ-de-Mars, l'Opération Eco Jeunes 7<sup>e</sup>, une activité de communication, est prévue auprès des enfants. Le but : leur faire prendre conscience de la problématique de la souillure lors des manifestations. Cette année, c'est la fête de la fin du bac qui a été choisie.

Néanmoins, les débris restent nombreux. Pour Pierre Germain, un Parisien friand des moments de détente sur les quais de Seine : « C'est révoltant de voir toutes les ordures que les gens laissent sur place ». Clarisse, une jeune étudiante, le rejoint : « Je ne laisse pas trainer de boîtes de conserves dans mon salon, je ne vois pas pourquoi je le ferais ici. » ■

## AVIS DE RECHERCHE

L'avez-vous déjà vu sur l'île Saint-Louis ? Vendredi dernier au soir, un agent de la mairie distribuait des sacs poubelles sur le quai d'Orléans. « Il y avait tant de gens, et tellement de déchets qu'il a vu la catastrophe arriver, décrit le cabinet de François Dagnaud, à la mairie. C'est parti d'une initiative personnelle pour éviter que la masse de débris ne déborde et ne se répande dans la Seine » L'identité de cet agent demeure inconnue. A peine sait-on qu'il a les bras tatoués. Mais son action mérite d'être reconnue.

## RAPACES

## Ça plane pour les faucons

En levant la tête depuis Beaugrenelle, sur le Front-de-Seine (15<sup>e</sup>), vous aurez peut-être la chance d'apercevoir un couple de faucons pèlerins. « C'est une grande première », s'exclame Julien Birard, ornithologue de Natureparif, association responsable de la biodiversité en Ile-de-France. Les deux rapaces ont investi la cheminée de Grenelle. Pour Grégoire Lois, ornithologue,



Faucon femelle en haut de la cheminée de Grenelle

l'évènement était « inconcevable il y a 30 ans ». Les observateurs ont constaté des parades nuptiales mais il semble qu'il n'y ait pas eu de ponte. Malgré tout, les spécialistes fondent leurs espoirs sur ce couple. ■

## ANIMAUX

## La nature revient en ville

Ce retour d'espèces disparues à Paris n'est pas un cas isolé. Les ornithologues ont observé l'installation de hérons cendrés, de bergeronnettes de ruisseaux et de martin-pêcheurs, qui ont récemment niché sur l'île aux Cygnes (16<sup>e</sup>). Grégoire Lois explique qu'« en restaurant un peu la qualité des milieux urbains, la nature reprend ses droits. La ville devient de plus en plus hospitalière. » Emmanuel Berrod, de l'association Noé-conservation, note une nette amélioration de l'état de la

Seine. « Si ce n'était pas interdit, on pourrait se baigner sans problème. » Il prend pour preuve la réapparition du saumon, dont on pêche aujourd'hui « entre cinq et dix spécimens par an ».

Autre indicateur crédible de l'état de l'eau, « les anguilles sont aussi bien installées, confirme Grégoire Lois. La machine est lancée. Si nous continuons, il y a de grandes chances que de plus en plus d'animaux viennent investir Paris. » ■

# 20 POINT week-end



## VENDREDI 1<sup>ER</sup> JUIN

**MUSIQUE.** Le rappeur Oxmo Puccino a carte blanche au Louvre. **DANSE.** Le tango et la valse vont-ils refaire swinger les bords de Seine ? Les amateurs bravent les interdictions. **ART.** 1, 2, 3, Helsinki. Le design finlandais investit les quais. **TENDANCE.** La nouvelle génération des pêcheurs urbains s'aligne sur les berges.



DESIGNER : YRJI KUKKAPURO / PHOTO DR

## NUITS

# LES CLUBBERS PRENNENT L'AIR

APOLLINE BOUCHERY

L'été, c'est dehors que ça se passe. Même pour le clubbing. Plus question de se terrer dans une boîte confinée. Le 6 juin, la Cité de la mode et du design dévoile le Wanderlust, son nouveau spot pour danser branché. L'équipe à l'origine du Silencio et du Social club s'installe sur les toits des Docks. L'idée ? Profiter d'un DJ set sur une terrasse qui donne sur la Seine, jusqu'au petit matin.

A Berlin ou Barcelone, les terrasses accueillent depuis longtemps les noctambules, mais à Paris, elles font à peine leur apparition. « Paris manquait de lieux de culture en extérieur », constate Arnaud Frisch, membre du groupe Savoir Faire, gérant du lieu. Le concept s'inspire du modèle américain. « A New York, on peut écouter un concert à Central Park ou découvrir une performance à Prospect Park », reprend-il.

Déjà début mai, la terrasse du Palais de Tokyo dévoilait ses soirées « Construction » où les fêtards se déhanchent, à deux pas de la Seine et de la tour Eiffel. Ce qui séduit les clubbers ? « Un cadre d'exception, une musique sexy et la Tour qui scintille toutes les heures », confie Rasmus Michau, ambiancéur des soirées « Construction ». Le petit vent frais et l'ambiance conviviale séduisent au-delà des clubbers traditionnels. On peut danser et se parler dans ces lieux qui tiennent autant du night-club que du bar musical. A condition, bien sûr, de ne pas avoir d'orage... ■

Soirées « Construction » au Palais de Tokyo, 13, avenue du Président Wilson (16<sup>e</sup>), Métro Iéna. Du jeudi au samedi, de 19 h à 2 h.



J. LIFSCHUTZ / PALAIS DE TOKYO

Depuis début mai et pour tout l'été, le Palais de Tokyo attire les noctambules sur sa terrasse éphémère.

## Le Wanderlust, lieu branché

Le Wanderlust ouvre ses portes le 6 juin. L'occasion de profiter d'une terrasse de 1600 m<sup>2</sup>, sur le toit de la Cité de la mode et du design. Du mercredi au dimanche, les visiteurs pourront découvrir un espace de projection à ciel ouvert, un restaurant conçu par le jeune chef Benjamin Darnaud, un bar extérieur et un espace clubbing. Le tout pensé par le groupe Savoir Faire (Silencio, Social Club). Le vendredi,



N. BOREL / JAKOB-MACFARLANE

La terrasse de la Cité de la mode et du design, futur espace de clubbing.

ateliers et projections de films autour de la mode. Le week-end, yoga ou pilates pour les sportifs, brunch et animations pour les enfants, avant de se déhancher toute la nuit, avec une vue

imprenable sur la Seine. ■  
Le Wanderlust à la Cité de la mode et du design, 34, quai d'Austerlitz (13<sup>e</sup>), Métro Quai de la Gare. Du mercredi au dimanche, de 12 h à 6 h. [www.paris-docks-en-seine.fr](http://www.paris-docks-en-seine.fr)

## CADEAUX

## BOUÉE DE SECOURS POUR FÊTE DES MÈRES



E. CHIDAINE/IPJ



Les bassins de l'Aquarium de Paris suscitent l'émerveillement à tout âge. Pour faire une pause, la maison Fu De Cha propose un thé traditionnel chinois.

## CLAIRE BARROIS

La fête des mères au bord de l'eau, c'est possible aussi à Paris. Croisière, spa ou salon de thé, voici quelques bons plans pour passer un dimanche privilégié en compagnie de votre maman.

**G En surface.** La Marina de Paris organise un déjeuner-croisière gratuit pour nos mères. Le chef a créé un menu spécialement pour cette journée. Au départ du musée d'Orsay, à 13 h, le

voyage vous fait couler deux heures paisibles sur la Seine historique. Les autres couverts paient 54 €.

**Réservation :** [www.marina-de-paris.com](http://www.marina-de-paris.com)

**G En apnée.** Les familles profitent d'une journée à l'Aquarium de Paris grâce au nouveau Pass 4 personnes à 49 € (disponible uniquement sur Internet). Faites un arrêt au brunch, de 11 h à 14 h pour 19,90 € supplémentaires par adulte et 10,90 € par enfant (3,90 € pour les moins de 3 ans),

**Réservation :** [www.cineaqua.com](http://www.cineaqua.com)

**G Tea time.** Une promenade mère-fille

sur l'île de la Cité pour savourer le cadre apaisant du salon de thé Fu de Cha au 29, quai de l'horloge (1<sup>er</sup>). Selon la tradition chinoise, le thé est servi après 7 ou 8 infusions successives de 30 secondes. Le patron vous invite à déguster le thé tous les jours de la semaine de 11 h à 19 h. Une offre spéciale à 10 € par personne est en cours en ce moment.

**G Clic-clac.** Le numéro un des cours de photo de France, Je Veux Etre Photographe, fait 10 % de réduction sur tous les cours de photographie avec le

code BONNEFETE. Une occasion pour les mamans qui aiment afficher les portraits de leur progéniture sur leurs murs d'apprendre à maîtriser la profondeur de champ ou les photos « à la Doisneau ».

**Info :** [www.jeveuxetrephotographe.com](http://www.jeveuxetrephotographe.com)

**G Version cocooning.** Emmenez-la au Spa Nuxe de l'Hôtel Square, 1, rue de Boulainvilliers (16<sup>e</sup>). Pour un soin « Escapade », un flacon d'« Huile prodigieuse » de 50 ml est offert si vous réservez sur [www.hotelsquare.com](http://www.hotelsquare.com) avec le code « Maman 12 ». ■

## ACCESSOIRES

## Les indispensables pour pique-niquer équipé

Les badauds débarquent sur les quais de Seine avec des paniers bien garnis. Plusieurs outils, auxquels on pense rarement, permettent de profiter d'un pique-nique réussi. « Sous cette chaleur, après une marche éreintante, un simple pschitt de brumisateur fait du bien », s'enthousiasme Marion, 31 ans, allongée avec son compagnon sur le quai de Bourbon, le fameux spray à la main.

Quelques mètres plus loin, sur les pavés du quai D'Anjou, Elena pique-nique avec sa petite fille de 4 ans, Maylis. Soucieuse de l'hygiène des mains de son enfant, Elena lui applique un savon sans eau. Aseptisant idéal pour picorer proprement, sans se déverser une bouteille d'eau sur les doigts... Sur

l'étroit bandeau de verdure qui borde les quais de Bastille, Henke, étudiante hollandaise en Erasmus, fait la promotion de son cendrier de poche. « Ce petit objet portable peut contenir jusqu'à dix mégots et ne relâche aucune odeur ». Alors que les résidus de cigarette fourmillent sur les berges où les Parisiens se prélassent, cet accessoire, pratique, permet de profiter des berges sans polluer.

Près de la place de la Concorde, sur le quai des Tuileries, Marie, employée au Musée du Louvre, dispose de l'accessoire tendance pour pique-niquer : le Baguette Buddy. « C'est une housse en silicone platine, extensible à souhait, qui permet de conserver et transporter au frais les sandwiches maison », se fé-

licite Marie. L'objet est une alternative aux traditionnels films à usage unique. Tous les atouts sont désormais de votre côté. Il reste à espérer des journées ensoleillées. ■ **MARIO BOMPART**

## ■ OÙ ALLER ?

**Le jardin de l'Arsenal pour un repas en famille. La pelouse en terrasse suit le cours de l'eau. Moment de détente assuré.**  
**La pointe de l'île Saint-Louis pour un dîner romantique. Au cœur de Paris, et de ses monuments historiques, le lieu offre une vue imprenable sur la Seine.**



A. BOUCHERIE/IPJ

Panier garni quai du Louvre.

PÊCHE

# UNE NOUVELLE GÉNÉRATION MORD À L'HAMEÇON



Fred, David, Maxime et William pratiquent le « street-fishing », port de la Conférence au pied du pont de l'Alma.

GAËLLE COURSEL

Plusieurs fois par semaine, William, Maxime, Fred et David se retrouvent pour traquer silures, sandres ou perches. Une scène anodine si elle ne se déroulait pas en bords de Seine. Ces amateurs de poissons, âgés de 20 et 40 ans, pratiquent le « street-fishing », une nouvelle manière de pêcher en ville. Pendant toute leur séance, les quatre compères se promènent le long des quais à la recherche des meilleurs spots à l'abri des courants, au pied des péniches ou sous les ponts. « Nous ne restons pas plus de 10 minutes au même endroit », détaille William Fichard, directeur artistique de 29 ans. Contrairement à leurs aînés, ils utilisent du matériel léger et facilement transportable. « On peut s'équiper pour moins de 100 euros », s'enthous-

siasme cet adepte. Au bout de leur fil, des leurres en plastique ont remplacé les traditionnels vers de terre ou bouchons. Cette nouvelle génération est aussi soucieuse de son environnement. « Nous ne tuons pas les poissons. Ils sont systématiquement remis à l'eau », ajoute le jeune pêcheur. Un choix qui s'impose aussi par la pollution du fleuve (*lire ci-dessous*).

**Une bonne dose de patience**

A Paris, ils seraient près de 500 adeptes. « Les pêcheurs urbains ont toujours existé. Mais il y a un re-

nouvellement de génération. Beaucoup de Parisiens n'ont pas de voiture, ils vont donc chercher la nature en ville », explique Christian Chollet, président de l'Union des pêcheurs de Paris. Seule qualité requise : une bonne dose de patience. Aujourd'hui, les quatre amis ne pêcheront que des branches d'arbres. « A la meilleure période, fin août, il nous arrive de pêcher 20 à 30 poissons par heure », assure Fred Miessner, fondateur de la société French Touch Fishing. Les intéressés ont donc encore tout le temps de s'équiper. ■

■ **PRATIQUE**

A l'occasion de la Fête de la pêche qui aura lieu dimanche, l'Union des pêcheurs de Paris accueillera le public avec des animations quai de la Tournelle, dans le 5<sup>e</sup> arrondissement, de 9 h à 19 h. Pêche gratuite pour tous, matériel prêt.

## L'abus de poisson parisien peut nuire à la santé

Les pêcheurs ne doivent pas être trop gourmands. Depuis le 4 juin 2010, un arrêté préfectoral interdit strictement la consommation de tous les poissons pêchés dans la Seine. Car les risques sanitaires sont réels. Des taux de contamination en dioxines et polychlorobiphényles (PCB) supérieurs aux normes autorisées ont été

relevés sur plusieurs prises. Ces polluants sont très solubles dans les graisses et contaminent toute la chaîne alimentaire. Tous les poissons de la Seine sont touchés. Consommés en grande quantité, « ils perturbent le fonctionnement hormonal du corps humain. Ils peuvent entraîner des cancers du foie ou de la

vésicule biliaire », explique Rodrigue Letort, ingénieur à l'Agence régionale de santé. Des analyses complémentaires sont actuellement en cours pour décider d'une éventuelle levée de l'interdiction. Mais les services de la préfecture de Paris manquent cruellement de moyens. Cela devrait donc prendre plusieurs mois. ■ F.-X. L.

COCHONNET

## La pétanque se pointe sur les bords de Seine

A New York et sur la côte ouest des États-Unis, les rappeurs ont déjà adopté la pétanque, donnant parfois un air de Provence aux docks de Brooklyn ou aux plages de Santa Monica. Mais à Paris, le phénomène reste pour le moment marginal. Exception faite du port de la Bastille, du canal de l'Ourcq et de l'opération estivale Paris Plages, les passionnés de la capitale s'exercent plutôt sur les bouledromes traditionnels, situés majoritairement en bordure des parcs. Cette nouvelle tendance pourrait toutefois débarquer sur les quais de Seine, comme le confirme la Mairie de Paris : « Nous devrions réaliser quelques terrains de boules cet été port de la Rapée, en réponse à une demande de la mairie du 12<sup>e</sup> arrondissement. » Cette première démarche pourrait en annoncer d'autres. De quoi peut-être pimenter les futures soirées apéros sur les quais. ■ T. D. S.-L.

20 SECONDES

ANNIVERSAIRE

**Bière historique**  
 Brassée dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de 1890 à 1968, la Gallia fête les 2 ans de la reprise de sa production ce soir au Petit Bain. Avec le groupe Cabadzi, une fanfare et DJ La Buse, la soirée promet un mélange détonnant entre beatbox, électro et bal musette. Ce soir 18 h, au Petit Bain, 7 port de la Gare (13e). Entrée 10 €.

**CONCERT**  
 **Queen à l'honneur**

Un an après avoir rendu hommage au célèbre groupe de rock, Thomas et Damien Jarry remontent sur scène pour une nouvelle série de concerts reprenant ses plus grands tubes. Le pianiste et le violoncelliste réinvestissent pendant tout le mois le théâtre de l'île Saint Louis, les vendredis et samedis à 18 h 30 pour une adaptation originale des plus grands succès du groupe. Théâtre de l'île Saint-Louis Entrée : 15 € (10 € pour les étudiants de moins de 25 ans) Réservations : 01 46 33 48 65

## EXPO

## LE DESIGN FINLANDAIS EN ESCALE À PARIS

CLAIRE BARROIS

Depuis hier, une douzaine de containers peints de drapeaux maritimes jalonnent les quais du port de la Tournelle (5<sup>e</sup>) et de celui de la Gare (13<sup>e</sup>). A l'intérieur, des meubles design et des vêtements épurés. « 1-2-3 Helsinki ! Design en Seine » dévoile aux Parisiens le travail d'une trentaine de designers finlandais. « Tous les lieux tendance sont sur les quais : la piscine Joséphine Baker, la cité de la mode et du design, Paris Plages. Installer mon expo au bord du fleuve était donc une évidence », explique Esa Vesmanen, le commissaire de l'exposition. La Seine relie les deux sites à visiter. On se déplace sur la péniche *Montebello* où les curieux, confortablement installés sur les poufs colorés, pourront découvrir la nourriture finlandaise version de luxe. Jarna Coadic a été chargée d'importer « des produits typiquement finlandais qui ont ensuite été travaillés par Fauchon ». Au menu : renne, élan, boulettes d'ours à tenter absolument.

#### Avec les ateliers, touchez la Finlande du bout des doigts

Esa Vesmanen, lui-même architecte d'intérieur et designer, a privilégié les artistes déjà présents sur le marché, ceux qui ont dépassé le



Les visiteurs peuvent aller d'un site à l'autre avec la péniche *Montebello* qui relie les deux expositions.

stade du prototype. A l'entrée d'un container, une balançoire lumineuse appelle à la détente et un nouveau type de bois écolo et inusable pour les terrasses attend d'être foulé. Vêtements épurés ou fines pièces en fer forgé, qui servent à la fois de bijoux et de décoration, sont à découvrir à l'intérieur. Un peu plus loin, « Archibonbon » apprend aux enfants les rudiments de l'architecture en construisant des « tours fantaisies » avec des bon-

bons multicolores. Pendant ce temps, les parents peuvent s'essayer à la confection de Ryjij, les tapisseries traditionnelles finlandaises, avant de reprendre la péniche pour goûter des desserts à la réglisse et aux baies rouges. ■

Jusqu'à lundi Port de la Tournelle (5<sup>e</sup>), Métro Maubert Mutualité, et Port de la Gare (13<sup>e</sup>)

Métro Quai de la Gare. Entrée libre

Croisières : 31 mai au 3 juin, Prix : 20€/10 €

pour les enfants de 5 à 12 ans. Billet famille : 2 adultes, 2 enfants : 50 €

#### DESIGNER'S DAYS

Sur le Pont des Arts (6<sup>e</sup>), Wilmotte Industries et Eclatec proposent un bosquet de luminaires. Place Saint-Gervais (4<sup>e</sup>), Les Compagnons du devoir, Défi Innover Ensemble mettent la maroquinerie et la tapisserie à l'honneur. A Docks en Seine (13<sup>e</sup>), Axurbain expose le mobilier urbain de demain.

## FAMILLE

## Ateliers enfants au musée d'Orsay

Depuis six ans, l'atelier pour enfants du musée d'Orsay transmet le goût de la culture aux plus jeunes pendant que leurs parents visitent le musée. « Le but est de les ouvrir à la culture tout en s'amusant, explique Marietta Beuchet, sa responsable. » Les deux heures d'activités se déroulent en deux temps : visite d'une exposition et ateliers.

► **En voiture Monsieur Monet, demain 14h30 (5-7 ans).** Ici, ils s'imprègnent de l'histoire du musée d'Orsay et de son passé de gare. Une découverte de l'architecture est prévue, avant une présentation sur les stations de trains parisiennes. Puis, à partir d'une photo d'Orsay en noir et blanc, les jeunes ar-



Après une partie théorique, les plus jeunes laissent parler leur créativité.

tistes peignent, découpent et collent pour obtenir des œuvres colorées.

► **En faire une bouille, dimanche, 10h30 (8-12 ans), 14h30 (5-7 ans).** Après un parcours dans une collection sur le thème du portrait, les enfants sont pris en photo et agrémentent leur cliché de

détails délirants. De quoi faire marcher son imagination et garder de bons souvenirs ■

C. P.

L'atelier pour enfants, Musée d'Orsay (7<sup>e</sup>). 7 €. Gratuit le premier dimanche du mois.

Réservations au 01 40 49 47 50. Tous les jours pendant les vacances. RER Musée d'Orsay.

#### QUAI BRANLY

## Derniers jours pour « les sauvages »

Il vous reste trois jours pour profiter de la meilleure exposition de l'année 2011. Récompensée aux globes de cristal d'art et de culture, « Exhibitions, l'invention du sauvage » retrace la vie d'indigènes enlevés de leurs terres natales pour être montrés dans des foires, des cirques ou des zoos. Ces hommes et ces femmes d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie ou d'Asie étaient considérés jusqu'en 1930 comme des « bêtes curieuses » en Occident. Les 600 photos, vidéoprojections, costumes ou affiches d'époque témoignent de l'invention des races et de la peur de la différence. ■ L. A. [www.quaibrantly.fr](http://www.quaibrantly.fr)

SWING

# LES DANSES SUR LES QUAIS AU BORD DE LA NOYADE

APOLLINE BOUCHERY

Envie de guincher le long de la Seine ? Vous êtes dans l'illégalité si vous franchissez le pas (de deux). Plus question de pratiquer les danses de salon au bord de l'eau. La municipalité n'a pas renouvelé son accord. « Pendant huit ans, tout s'est bien passé », déplore Marc Maurer, président de l'association Folk en Seine. L'an dernier déjà, l'autorisation n'était venue que tardivement, courant juillet.

**Des rencontres conviviales**

La tradition était pourtant bien ancrée dans la vie parisienne. Les bals gratuits perpétuaient l'esprit des guinguettes du 19<sup>e</sup> siècle. L'emblématique jardin Tino-Rossi, sur le quai Saint-Bernard (5<sup>e</sup>), dans le centre historique de la capitale a servi de point de ralliement pendant plus de 20 ans. Un havre de paix facile à repérer pour les touristes. « Ils nous apercevaient depuis les bateaux-

mouches et se joignaient à nous en descendant », se souvient Brigitte. Cette amatrice de tango virevoltait sur les bords du fleuve depuis 12 ans. « Certaines agences de voyage étrangères prévoyaient même une halte au quai Saint-Bernard », ironise Marc Maurer. Un lieu de rendez-vous, gratuit, accessible à tous. Et qui attirait de nombreuses associations de danse.

**« Nous nous réunissons dans d'autres lieux de Paris, comme au Trocadéro »**

BRIGITTE, DANSEUSE

En 2003, à la demande de la mairie, les organisateurs se sont regroupés en une structure associative : Paris Danses en Seine (PDES) pour parler d'une seule voix et faciliter les démarches. Une er-

reur, selon Touré M'bemba, de l'association Alter Tango. « PDES intègre aussi des structures commerciales, qui font payer les séances de danse sur les quais », se désole-t-il. Rien à voir avec l'esprit convivial des débuts. La mairie de Paris s'est déchargé du dossier. Désormais, le sort des danseurs est entre les mains des Ports de Paris. « Le service événementiel a reçu des demandes de plusieurs groupes », confie Sandrine Gaillard, en charge du service compétent. En attendant, pas question d'avoir des fourmis dans les jambes. « Le tango en plein air, ça continue, s'enthousiasme Brigitte. Nous nous réunissons dans d'autres lieux de Paris, comme parfois au Trocadéro. » Même si les irrédutibles de Folk en Seine se risquent à maintenir leurs rendez-vous au bord de l'eau. « La police vient régulièrement nous faire quitter les lieux », avoue Marc Maurer. C'est la revanche du tango contre le ballet des gyrophares. ■

[www.folkenseine.fr](http://www.folkenseine.fr)

20 SECONDES

**PHOTOGRAPHIE**

**Le Wordpress s'expose**

A partir d'aujourd'hui, la galerie Azzedine Alaïa (4<sup>e</sup>) accueille 175 clichés primés par le concours de photojournalisme Wordpress, édition 2012. Parmi les lauréats, Samuel Aranda, récompensé pour sa photo d'une mère rassurant son fils blessé au Yémen, lors du printemps arabe. Une exposition inédite à découvrir jusqu'au 21 juin.

Entrée libre, 18 rue de la Verrerie (4<sup>e</sup>)  
Métro Hôtel de Ville.

**ART**

**Les artistes du 1<sup>er</sup> ouvrent leurs portes ce week-end**

Le conseil de quartier des Halles organise pour la quatrième fois l'opération Art en 1<sup>er</sup>, demain et dimanche de 14 h à 19 h. Peintres, photographes, dessinateurs, ou encore cinéastes accueillent le public chez eux et dans des lieux mis à leur disposition.

Parcours : [www.evous.fr/Art-en-1er-les-Artistes-du-1er](http://www.evous.fr/Art-en-1er-les-Artistes-du-1er)

**LA PHOTO ► Des artistes entre ciel et terre sur les façades de l'ENSA**

Assurément le spectacle avec le plus de rappels sur les bords de Seine. Depuis mardi et jusqu'à demain soir, les voltigeurs de la compagnie Les Passagers dansent sur les murs de l'Ecole nationale supérieure d'architecture. Au rythme des projections vidéos du duo chinois 8gg, regardez les danseurs s'envoyer en l'air sur le thème « architecture et nature ».

3, quai Panhard-et-Levassor (13<sup>e</sup>)  
Métro Bibliothèque François Mitterrand. Entrée libre dans la limite des places disponibles.



C. PENNARGUEAR/1P1

## BOHÈME

## UN REFUGE POUR LES ÉCRIVAINS AMATEURS

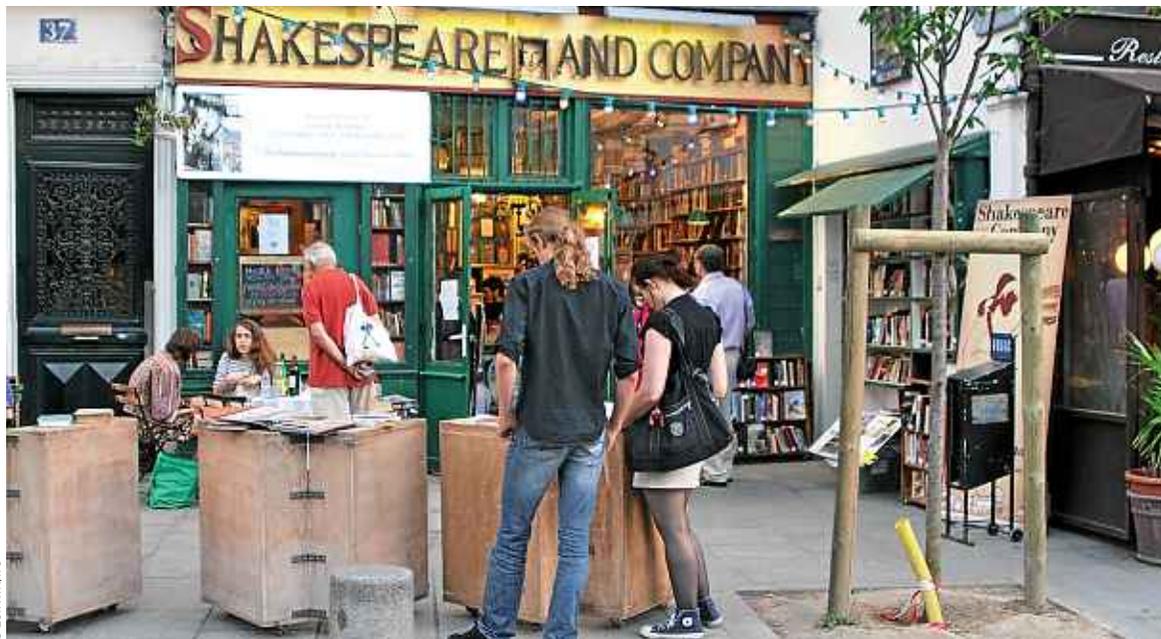
STÉPHANE QUINTIN

«**F**aites preuve d'hospitalité envers les inconnus : sous leur costume peuvent se cacher des anges. » C'est l'une des inscriptions murales de la librairie anglophone Shakespeare and Co, sur les quais du quartier Saint-Michel, face à Notre-Dame. En anglais, sur un mur du premier étage, elle résume l'esprit du lieu depuis sa création en 1951 : servir d'asile à des écrivains de passage comme Allen Ginsberg ou William Burroughs, figures emblématiques de la Beat Generation.

## Travailler et être hébergé

Surnommés « tumbleweed », du nom de la plante sèche qu'on voit rouler dans les westerns, ces écrivains sont hébergés à trois ou quatre dans un décor de vieux livres odorants et de boiserries patinées en échange de deux heures de travail par jour.

Cet été, ce sera peut-être le tour de Noémie, étudiante de 20 ans en école d'art qui rêve d'intégrer cette communauté d'écrivains. Après avoir vécu quatre ans à Londres et Chicago, elle a découvert Shakespeare and Co par



Shakespeare and Co loge des écrivains en herbe contre quelques heures de travail par jour.

hasard en rentrant à Paris. Avidée de poésie, admiratrice de Prévert et des surréalistes, elle a rencontré lundi dernier la propriétaire des lieux, Sylvia Whitman, pour lui faire part de ses projets d'écriture. « Sans lettre de

motivation ni CV, précise-t-elle. Il ne s'agissait pas de se vendre mais juste de faire connaissance. » Le second entretien est prévu dimanche. Une réponse positive lui permettrait de profiter pendant quelques mois d'une

vie de bohème avant sa rentrée prochaine à l'école des Beaux-Arts. ■  
37, rue de la Bûcherie (5<sup>e</sup>). 01 43 25 40 93.  
www.shakespeareandcompany.com.  
Tous les jours de 10 h à 23 h,  
le week-end de 11 h à 23 h.

## CASSEROLES

## La playlist des guitaristes

Avec l'arrivée des belles soirées, les guitaristes affluent sur les quais. Si le célèbre *Jeux Interdits* est heureusement de moins en moins torturé, le répertoire du *gratteur des bords de Seine* varie rarement. Parfois seul ou invité à votre pique-nique par un ami d'ami, il prend un malin plaisir à gâcher votre moment de détente. Et, chaque été, c'est le même refrain. Le massacre des compositions aux trois accords reprend dans l'indifférence (presque) générale. Top 5 des chansons qui font saigner les oreilles :

- ▶ **Wonderwall, d'Oasis.** De toute façon on ne comprenait déjà rien à l'original.
- ▶ **No woman no cry, de Bob Marley.** Les larmes sont celles des auditeurs.
- ▶ **La poupée qui fait non, de Michel Polnareff.** Oui. Mais non !
- ▶ **Serre-moi, de Tryo.** Message transmis à la police.
- ▶ **Hallelujah, de Jeff Buckley.** Oui alléluia... il s'en va. ■

## SPECTACLE

## Mohamed Nouar : « Pas de blagues communautaires »

«**Nous sommes des humoristes tout-terrain** », explique Mohamed Nouar. Comme Biyouna ou le Comte de Bouderbala, il sera à l'Institut du Monde Arabe ce week-end pour le cycle Humour à l'algérienne. Mais l'artiste ne veut pas faire de « blagues communautaires » : « On ne va pas parler en arabe, ni faire des blagues sur les Algériens. »



R.L. Mohamed Nouar, humoriste.

L'humoriste de 23 ans, qui joue ses sketches toutes les semaines au Point Virgule et dans de nombreux cafés-théâtres parisiens insiste : « Mon spectacle parle à tout le monde ». Il revisite des thèmes classiques comme les relations hommes-femmes ou la politique française. Son but : faire rire, tout simplement.

## « Le public ne me connaît pas »

Mais Mohamed Nouar veut donner une identité à son show. « Parce que le public ne me connaît pas. » S'il joue très peu sur les clichés concernant les Maghrébins, il évoque quand même ses origines algériennes. « Je suis obligé de parler de ma mère, qui ne parle pas français, qui n'est pas allée à l'école et qui a grandi au bled. » Pour lui, ce sont cinq à dix minutes nécessaires dans son one man show, « pour que les gens n'oublient pas [mon] nom ».

Mais surtout, c'est son enfance dans le quartier populaire de Saint-Jacques, à Perpignan, que l'humoriste aime raconter sur scène. « Il y a des commu-

nautés gitane et maghrébine importantes dans cette ville. Ma famille habite du côté gitan. On s'est trompé de maison », plaisante-t-il. Mohamed Nouar s'inspire de « nombreuses situations marrantes et bizarres » qu'il a vécues dans ce quartier « unique ». Ce soir, bien plus qu'un « humour algérien », le public découvrira un humour multiculturel bien de chez nous. ■

BLEUENNE LE BORGNE

Ce soir, à 20h30 à l'Institut du Monde Arabe (20 €).

Auditorium Rafik Hariri.

## ■ À VOIR AUSSI À L'IMA

Sur scène ce soir également : Nawell Madani et Farid Chamekh du Jamel Comedy Club ouvriront le show. Demain, Biyouna fera rire le public à 20h30 (26 €). Et c'est le Comte de Bouderbala qui clôturera ce cycle Humour à l'algérienne, dimanche à 17h30 (26 €).

OXMO PUCCINO

# « JE CHERCHE LA FORMULE MAGIQUE »

PROPOS RECUEILLIS  
PAR MARIO BOMPART

Ce soir, à l'Auditorium du Louvre, le rappeur Oxmo Puccino posera sa voix sur des films muets, en conclusion de la septième saison des Duos éphémères. C'est un partenariat entre le musée et un artiste autour de soirées alliant musiques actuelles et images anciennes. Depuis février, plusieurs musiciens, choisis par Oxmo Puccino, se sont succédé au Louvre. Oxmo conclut lui-même la carte blanche qui lui est offerte.

**Quel est votre programme ce soir ?**

Il y aura des compositions personnelles, des adaptations d'auteurs dont j'apprécie le verbe et des passages purement instrumentaux. Je serai accompagné d'une basse, d'une batterie et d'un clavier. Le tout adapté aux images.

**Qu'attendez-vous de cette expérience ?**

De l'évasion, de la beauté. Je suis toujours à la recherche de formules magiques par des dosages instrumen-

taux, des subtilités textuelles, la saveur des silences. Ce soir, j'ai une idée du niveau musical que l'on va atteindre, mais je vais découvrir avec le public les effets produits et les émotions transmises. C'est une prestation polyforme que l'on étire à sa guise.

**Que retirez-vous des quatre premières soirées ?**

Toutes ont été très différentes. Il y a eu de la soul, du jazz, des musiques arabes. Ce mariage entre l'image et le son crée des concerts subliminaux, qui font appel à nos sens. Par exemple, la musique d'Eric Truffaz n'avait rien à voir avec les images. En l'écoutant j'étais comme dans une sieste éveillée, un voyage chamanique. Ce soir, je collerai aux images. La lourdeur de mes textes m'y oblige. Pour autant, je vais tout faire pour dissocier la pensée du visuel.

**Votre sixième album, « Roi sans carrosse » sort en septembre. Quel fil conducteur guidera vos textes ?**

Je réfléchis sur la part d'obscurité de chacun. Il faut avoir conscience de notre face sombre pour la contenir et s'élever



Oxmo Puccino va vous faire planer ce soir.

vers la lumière. Mais le rythme de notre époque ne nous laisse pas le temps d'y réfléchir. J'ai envie de dire aux gens de se poser, penser et s'écouter avant de parler de tout sans valeur.

**Est-ce un instantané de l'état de la société ?**

Oui, l'album retranscrit mon parfum actuel. Les gens me fascinent par leur égocentrisme. L'image que l'on a de soi-même a pris une part démesurée. Le plaisir acquis par l'évaluation virtuelle de sa personne me désole. Tout

le monde veut être sexy, sans pour autant être séduisant au contact d'autrui.

**Etes-vous différent de cette société ?**

Non, mais les réflexions écrites permettent de se détacher de la course effrénée dans laquelle notre vie éphémère est entraînée. J'écris sans cesse, ce qui me pousse à évoluer. Les horizons inconnus m'animent. Si on prend toujours les mêmes trains, on arrive toujours au même endroit. ■ **Ce soir, 20h30. Auditorium du Louvre (10 €).**

MUSIQUE

## Boris Viande crache du son

**Boris Viande sera ce soir à La Dame de Canton pour le Bal des Balkans.**

Au programme : un voyage musical à travers l'Europe orientale.

« J'écoute peu de musique en ce moment. Ça casse mon inspiration », explique Romain Pierre. Son nom de scène est un hommage à l'écrivain Boris Vian, également trompettiste. Ce Breton de 28 ans superpose le son de sa trompette à des mix de musique du monde depuis 2007.

C'est à la suite de plusieurs voyages dans les pays de l'Est qu'il adopte le style musical des Balkans. Quand il revient en France, il a du son et des idées plein la tête. « J'ai mixé tous les disques que j'avais ramenés », affirme-t-il.

A travers une sélection musicale allant de Prodigy à Serge Gainsbourg, Boris Viande aborde le mix d'une manière acoustique, avec le minimum d'arrangements électroniques. De la musique traditionnelle aux fanfares



Boris Viande, dj-trompettiste.

en passant par le punk, il joue avec les styles. « Mélanger est un moyen de restituer l'énergie d'un groupe sur scène. » Cet ancien ingénieur en systèmes d'information sort tous les trois mois sous son propre label une compilation. Il a déjà une centaine de dj-sets à son actif en France et en Belgique. ■ **ROMAIN LESCURIEUX**  
**Quai François Mauriac (13<sup>e</sup>).**  
**Métro Bibliothèque François Mitterrand.**

BALADE

## La BNF ouvre son jardin

La Bibliothèque Nationale de France propose samedi et dimanche des visites guidées de son jardin, habituellement fermé au public. De 13h à 18h, avec des départs toutes les 30 minutes, les curieux, par groupe de 15, pourront découvrir plus d'un hectare d'une végétation laissée à l'état sauvage. Le jardin, entretenu au minimum depuis sa création en 1995, s'est peu à peu

transformé en forêt. Des espèces sauvages d'oiseaux et d'insectes se sont développées dans ce refuge naturel. En complément de ces excursions, une conférence sera donnée de 17h à 18h30 samedi dans le petit auditorium sur le thème « Images de fleurs, entre jardin et nature ». ■ **C.P.**

Visites gratuites, inscriptions sur place. Métro Bibliothèque François Mitterrand.

MUSIQUE

**Du classique au soleil**

L'Orchestre National de France jouera au Jardin des Plantes demain à 16 h. Ce concert mettra à l'honneur l'histoire du dodo, une espèce d'oiseau aujourd'hui disparue. Les visiteurs se baladeront dans le jardin accompagnés des musiciens et d'un conteur (12 €).

EXPOSITION

**Wim Delvoye au Louvre**

Le plasticien belge déploie une trentaine de ses œuvres au Louvre depuis hier. Il a placé une flèche en acier de 12 mètres de haut sous la pyramide en verre. Le musée organise une nocturne ce soir à 21 h 45 pour le lancement de l'exposition (10 €).

SECONDES

02

## AMÉNAGEMENT

## LES PARISIENS COURENT SANS PARCOURS

ELSA PONCHON  
ET THIBAUT GEFFROTIN

« On ne rencontre pas assez de points d'eau lorsque l'on court sur les berges de la Seine », déplore Nicolas de Rotalier. Joggeur, il parcourt les quais quatre fois par semaine, du Jardin des plantes au Jardin du Luxembourg.

Marche et course à pied, cyclisme, roller... les activités sont multiples et le cadre, très exposé au soleil, nécessite de s'hydrater régulièrement. Ce Parisien de 30 ans, habitant du 5<sup>e</sup> arrondissement, apprécierait aussi la construction de terrains multisports sur les berges. L'aménagement à destination des sportifs reste le point faible des quais.

**« Je préférerais un sol plus meuble, comme de la terre battue »**

**Nicolas de Rotalier, joggeur du 5<sup>e</sup> arrondissement**

En bord de Seine, seuls les objets d'art rythment la course des sportifs. Ils ne diraient pas non à quelques ateliers pour leurs tractions, abdominaux ou étirements. Aucun parcours de santé

n'a été mis en place, comme c'est le cas à Lyon au bord du Rhône. En Europe, Madrid aussi a déjà développé des installations le long du Manzanares. Pour justifier cette absence, la mairie souligne le peu d'espace dont elle a la charge, car les petits ports qui parsèment le cours d'eau ne lui appartiennent pas.

**Des animations prévues au printemps 2013**

Au-delà du parcours sportif, Nicolas de Rotalier avance quelques idées simples pour aménager l'endroit. Cet ingénieur auto est las du revêtement dur sur lequel il court tous les deux jours, seul ou avec son voisin. « Je préférerais un sol plus meuble, comme de la terre battue ». D'autant plus que le Parisien suit actuellement une rééducation après une blessure au genou.

De son côté, la mairie de Paris annonce l'ouverture d'un pôle sportif et ludique sur le port du Gros Caillou (entre le pont des Invalides et celui de l'Alma, dans le 7<sup>e</sup> arrondissement) pour le printemps 2013. Il proposera sur la rive gauche « des activités différentes selon les saisons et les jours de la semaine ».

Des animations sportives destinées « à différents types de publics, notamment les scolaires ». Il n'y a plus qu'à attendre... et garder la santé. ■



T. GEFFROTIN/PIJ



R. CHIDAINE/PIJ

**Nicolas de Rotalier (en haut), déplore le manque d'infrastructures.**

## 20 SECONDES

## PISCINE

**Tarifs en augmentation à la piscine Joséphine-Baker**

Depuis le 16 mai, les tarifs d'été sont en vigueur le week-end à la piscine flottante du quai François Mauriac (13<sup>e</sup>) : 5 € contre 3 € habituellement. Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, le tarif de 5 € sera valable aussi en semaine.

## COACHING

**En forme aux Tuileries**

De petits camps de remise en forme sont organisés demain et dimanche au Jardin des Tuileries (1<sup>er</sup>). Par groupes de 5 à 12 adultes de tous niveaux, exercices de course à pied et de renforcement musculaire avec un coach. Rdv 8 h 45 demain, 10 h 30 dimanche. Inscriptions : coachjm75@gmail.com

## NATURISME

**« Il faut toujours avoir un slip à portée de main »**

Masqués par les usines, une vingtaine d'hommes de trente à quarante ans se prélassent sur une parcelle de sable dans le plus simple appareil. A quelques mètres, derrière les murs, les badauds ne se doutent de rien. « Pour bronzer nu à Paris, c'est le seul endroit que je connaisse ». Gontran\* vient à la plage des Sablières depuis sept ans. Situé sur les quais de Bercy (12<sup>e</sup>), le lieu est fréquenté par le milieu gay naturiste depuis une dizaine d'années. « C'est la Tata-Beach du quai des Tuileries, en version dévêtue », s'exclame Gontran, un brin hilare.

**Une fois les hommes sur la plage, le textile tombe**

Les responsables des différents chantiers alentour prétendent ne pas les voir et disent d'ailleurs ne jamais en avoir entendu parler. La plage « ouvre » les week-end et jours fériés, quand les

pelleteuses des ouvriers sont au point mort.

Al'entrée, personne ne se parle, comme si de rien n'était. Une fois les hommes débarqués sur la plage, le textile tombe.

**« La police vient quand les voisins du quai d'en face se plaignent, mais pour nous voir, il faut sortir les jumelles »**

**Hubert, un habitué du quai des Sablières**

Quelques regards s'échangent. Bien que dans l'illégalité, les naturistes ne sont pas inquiets : « La police vient quand les voisins du quai d'en face se plaignent, mais pour nous voir, il faut

sortir les jumelles », rigole Hubert, un habitué. Au même moment, la police fluviale amarre sur le quai. Rien à voir avec la présence des naturistes. Trois pêcheurs sont sommés de ranger leurs cannes. En repartant, la police fait mine d'ignorer les hommes dénudés. « Il faut toujours avoir un slip à portée de main, explique Hubert. Ils peuvent nous demander de nous rhabiller. Mais en cinq ans, je n'ai jamais eu aucun autre problème. »

La brigade fluviale affirme qu'il suffit d'un « cache-sexe » pour éviter toute arrestation pour le motif d'exhibitionnisme. La Fluv' assure toutefois qu'une telle situation ne s'est jamais produite sur la plage des Sablières. Hubert, lui, ne remettra son slip qu'avec l'arrivée des premières gouttes de pluie. ■

ROMAIN LESCURIEUX

\*Les prénoms ont été modifiés



CLÉMENT HALBORN



Supplément au « 20 Minutes » n° 2271, édité par 20 Minutes France, SAS au capital de 5 694 848 € RCS Paris 438 049 843  
**20 Minutes, 4 280 000 lecteurs, 1<sup>er</sup> quotidien national**  
 (LMM 15<sup>e</sup>, Audipresse/ONE 2011)  
 59-52, bd Haussmann, CS 10300, 75427 Paris Cedex 09  
 Tél. : 01 53 26 65 65 - Fax : 01 53 26 65 10 - Fax rédaction : 01 53 26 65 68  
 E-mail : info@20minutes.fr

**Actionnaires :** Schibsted ASA, Sofiovest, Spjr Communication, Schibsted Print Media SAS  
**Président, directeur de la publication :** Pierre-Jean Bozo

**Directeur de la rédaction print :** Yvon Mézou  
**Directeur général adjoint en charge des revenus :** Renaud Girard-Cimatti  
**Directeur général adjoint print :** Frédéric Lecarme  
**Rédacteur en chef print :** Jacinto Pereira  
**Rédacteur en chef publishing :** Laurent Bainier  
**Directeur général adjoint digital & développements :** Benoit Charpenier  
**Rédactrice en chef web :** Clémence Lemestre

**Directrice du marketing et de la communication :** Nathalie Desaix  
**Directeur des ressources humaines :** Sébastien Gattings  
 Impression : Sogo

© 20 Minutes France, 2012. Dédit légal : à parution.  
 N° ISSN : 1632-1022, 1765-5386, 1765-5416, 1765-5424,  
 1768-1391, 1768-1406, 1771-1145, 1777-5301, 2106-5256,  
 2106-5168, 2106-5164, 2106-5168, 2106-5127

**Ont collaboré à ce numéro :** César Armand, Léa Autran, Claire Barrois, Léa Bastie, Marius Blénet, Mario Bompard, William Borel, Apolline Bouchery, Maxime Buathier, Marie-Caroline Carrère, Rémy Chidaine, Gaëlle Courseil, Constance Daulon, Antoine Delcourt, Marine Depierre, Thomas de-Saint-Léger, Léo Dussollier, Antoine Faivre, Eléonore Friess, Thibaut Geffroin, Ophélie Giomataris, Boris Hallier, Morgann Jezequel, Laëtitia Kretz, François-Xavier Lambert, Céline Landreau, Bleuenn Le Borgne, Coralie Lemke, Manon Lemoine, Romain Lescurieux, Laurène Loth, Aurélie M'Bida, Pierre Menjot, Fabien Mulot, Corentin Pennarquear, Baptistine Philippou, Elsa Ponchon, Laura Pouget, Stéphane Quintin, Pierre Stassen, Sophie-Amélie Simonnet, Antonin Vabre, Anne-Sophie Warmont, Sophie Wainne. **Responsable pédagogique IPJ-Dauphine :** Eric Nahon. **Encadrement :** Laurent Bainier (20 Minutes), Boris Clément (IPJ), Claire Mahjoub (IPJ), Benoît Quémar (20 Minutes).



**Institut pratique du journalisme (IPJ) de l'université Paris-Dauphine 24, rue Saint-Georges 75009 Paris –**  
**Tél : 01 72 74 80 00 – www.ipj.eu. Directeur : Pascal Guénée. Directeur adjoint : Thierry Guilbert.**

**AVIRON** La navigation sur la Seine s'arrête le temps d'une compétition d'aviron inter-écoles

# OXFORD-CAMBRIDGE À LA PARISIENNE

MANON LEMOINE

Ce week-end, le fleuve parisien prend des airs de Tamise. De grandes écoles françaises et internationales s'affrontent pour Les Régates en Seine. Des étudiants de l'ESSEC, de Centrale Paris, d'ESCP Europe, d'HEC et de Polytechnique se rencontrent dans une compétition d'aviron inspirée de la plus vieille course du monde entre les universités d'Oxford et de Cambridge. Une équipe féminine d'Oxford sera de la partie, tout comme des rameurs de l'université d'Heidelberg (Allemagne). Plus de 600 personnes sont attendues sur les quais pour venir encourager les participants. L'événement est relayé via les réseaux sociaux et les panneaux de la mairie de Paris.

## 148 ans de retard sur les Anglais

Les cent cinquante étudiants sont répartis en seize équipes qui bénéficient d'un encadrement de haut-niveau : entraînement quotidien, séances de musculation et stages de perfectionnement.



L'équipe féminine de l'ESCP Europe, lors de la compétition 2011. Elle sera encore présente cette année.

Ils rameront sur 500 mètres, du pont de Bir-Hakeim à celui d'Iéna. Trafic fluvial oblige, les Parisiens jouent petits bras, les Anglais bataillant, eux, sur près de sept kilomètres. C'est l'unique course nautique entraînant l'arrêt de la navigation. Une course qui fête dimanche

son dixième anniversaire. Il lui faudra encore donner des coups de rame avant de rattraper les Anglais et leurs cent cinquante-huit éditions. Si l'enjeu est moindre, « avec Centrale et ESCP, la course masculine devrait être spectaculaire », selon Alexandre Gallou, le

président du club d'aviron d'HEC. Les prix seront remis à 13 h devant le bateau *Le Cercle de la Mer*. Notre spot pour admirer l'épreuve ? Le pont d'Iéna est le meilleur poste d'observation. ■

**Dimanche de 10 h à 12 h. Entre les ponts de Bir-Hakeim (XV<sup>e</sup>) et d'Iéna (VII<sup>e</sup>).**

## QU'EST-IL DEVENU ?

### « Faire du ski nautique à Paris est une utopie »

« J'ai pratiqué la Seine avec beaucoup de plaisir », s'exclame Patrice Martin. Surnommé le Petit Prince du ski nautique, il garde un souvenir ému de ses sorties sur ce fleuve. En particulier de cette journée du 26 juin 2000, lors des Fêtes de la Seine où il a effectué toute une série de figures spectaculaires en plein Paris. Une prestation unique. Un an après, il raccrochait les skis. Il les remet à l'eau parfois pour le loisir, estimant « avoir fait son temps ».

## Un sport aussi absent à Londres

Depuis 2009, il est président de la Fédération française de ski nautique. « Une fonction qui va de la gestion à la représentation en passant par le lien olympique », explique-t-il. Champion d'Europe à 13 ans et du monde à 14, Patrice Martin souhaite désormais passer le relais et met sa passion au service des plus jeunes. « Je donne de



Patrice Martin en monoski, en 2006.

mon temps aux gamins pour qu'ils atteignent leurs objectifs », affirme-t-il. La discipline est absente des Jeux Olympiques de Londres cet été, Patrice Martin voit plus loin et vise les JO 2020. En attendant, il s'attache à faire rayonner son art à travers les spots d'Ile-de-France et d'ailleurs. L'ancien champion regrette l'absence d'accès au ski nautique dans Paris intra-muros. « Il y a beaucoup de trafic, des zones protégées et des berges mal adaptées [...]. Pratiquer ce sport au cœur de la ville est une utopie. » ■

ROMAIN LESCURIEUX

## ÉCRAN

### Demain, la place de l'Hôtel de Ville se transforme en court de tennis

« L'écran géant donne l'impression d'y être. » Clara, étudiante en stylisme, suivait les matchs de Roland-Garros l'an dernier sur le parvis de l'Hôtel de Ville et compte revivre l'expérience. A partir de demain et jusqu'à la finale du 10 juin, la place sera recouverte d'un revêtement plastique représentant un court de tennis deux fois et demi plus grand. Selon Clara, qui a déjà passé une journée porte d'Auteuil, l'écran de 55 m<sup>2</sup> offre des sensations comparables.

## Du mobilier pour pique-niquer

Pour cette cinquième année, exit le court en terre battue où taper quelques balles. Le dispositif est simplifié, « on a voulu revenir aux sources du concept, au simple plaisir de regarder du tennis », souligne Lionel Dubois, l'un des organisateurs du concept au sein de la Fédération française de tennis (FFT). Des chaises, des tables et des parasols seront mis à disposition du public, qui sera chargé d'apporter son pique-nique. Un stand de la FFT relaiera des renseignements sur les clubs de tennis en France. Parmi les animations, les

fans de tennis pourront devenir champions le temps d'un match sur jeu vidéo. Ils auront aussi l'occasion de mesurer leur vitesse de service grâce au radar smash corner et, peut-être, taper plus fort que Jo-Wilfried Tsonga. ■ M.L.

**A partir de demain et jusqu'au 10 juin, de 12 h à 19 h. Place de l'Hôtel de Ville (IV<sup>e</sup>).**

## C'EST DIT !

**« C'est une autre manière de goûter à Roland-Garros, pour ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un billet. »**

Gilbert Ysern, vice-président de la Fédération française de tennis

**NAGE** Les inscriptions pour la course du 16 septembre sont ouvertes depuis ce matin

# DRÔLES DE PALMIPÈDES DE SULLY À IÉNA

ANTONIN VABRE

**P**almes aux pieds, 200 nageurs à la pointe de l'île de la Cité, et 200 autres à l'escale du Louvre, pour une course insolite. Les inscriptions sont ouvertes depuis ce matin sur Internet (*lire notre encadré*). L'activité requiert des compétences techniques, il faut donc être licencié dans un club pour participer. Dimanche 16 septembre, les Parisiens pourront se poster entre l'île de la Cité et l'arrivée au pont d'Iéna pour encourager les concurrents. A 35 ans, Bertrand Czarny s'élancera sur le parcours Découverte de

**« Nous voulons faire découvrir cette discipline au grand public en montrant que la Seine est praticable »**  
Sophie Le Maout

3,4km, au départ du Louvre. « Le cœur en prend un coup avec ce genre de course, cela tire sur les muscles. On ressent vite des crampes, le rythme cardiaque s'élève », détaille-t-il. Ce nageur essonnais ne se sentait pas d'affronter les 6 km de la course Elite. En plus de l'accord du président de son club, Bertrand doit fournir un certificat d'un médecin fédéral.

Sophie Le Maout, du comité départemental des sports sous-marins, espère « faire découvrir cette discipline au grand public en montrant que la Seine est praticable ». Cette course avait dû



En 2011, ils étaient déjà nombreux à chausser des palmes pour la traversée.

être annulée dans les années 1980 à cause de la pollution de l'eau. C'est la seconde édition depuis sa reprise l'année dernière. « L'eau n'est pas sale contrairement à ce que beaucoup craignent », constate Bertrand, déjà présent l'année dernière. La Seine est utilisée comme un espace sportif.

Sophie Le Maout souligne l'importante réglementation : « Le but est que les participants soient préparés et encadrés. » Des pontons flottants seront installés pour l'occasion afin de faciliter la mise à l'eau. Les nageurs devront rester sur la rive droite, le trafic continuera rive gauche.

Quant à la sécurité, les responsables aimeraient l'assurer en kayak, afin d'inscrire encore plus l'évènement dans une logique de développement durable. La remise des récompenses se tiendra au stade Emile-Anthoine, de 11 h 30 à 12 h 30. L'objectif est de pérenniser ce rendez-vous, voire de l'ouvrir aux autres fédérations de sports aquatiques. ■

## ■ DEUX PARCOURS AU CHOIX :

**Elite : 6 km.** De la pointe de l'île de la Cité au pont d'Iéna.

**Découverte : 3,4 km.** De l'escale du Louvre au pont d'Iéna. Inscriptions dès aujourd'hui sur Internet. <http://traversee.de.paris.free.fr> Clôture des inscriptions le 8 septembre. Prix : 18 euros.

## TRAVERSÉE

# En septembre, le premier plouf libre depuis 1945

**Chloé a déjà nagé dans des fleuves et en mer mais en septembre ce sera sa grande première dans la Seine.** Après l'été, la traversée sera relancée pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale. A 24 ans, Chloé se prépare à parcourir 2,5 km en une heure et quinze minutes maximum. Son objectif : finir la course sans se faire repêcher. Car pour des raisons de sécurité, les concurrents sont obligés de respecter des temps selon la distance parcourue. « Une centaine de kayakistes et des bateaux motorisés assisteront les nageurs pour les sortir de l'eau », prévient Laurent Neuville, un des organisateurs de cette folle course. Les plus sportifs parcourront 10 kilomètres en trois

heures vingt. « Je ne pourrai jamais nager autant », lance Chloé sur les marches de la piscine Suzanne Berlioux (1<sup>er</sup>).

Sur la Seine, Chloé alternera le crawl pour la rapidité et la brasse pour pouvoir souffler. Malgré cinq heures de natation par semaine pendant dix ans, Chloé craint de ne pas tenir sans faire de pause. Elle court donc deux heures par

semaine pour se préparer. Sa technique de nage reste à améliorer mais la motivation est là. Paris dans l'eau, la jeune Picarde en rêve chaque jour en allant travailler au Quai d'Orsay. ■

LÉA AUTRAN

**Inscriptions ouvertes sur 2,5 km, closes sur 10 km.**

**Plus d'informations :**  
[www.parisalanage.com](http://www.parisalanage.com)

## ■ BAINNADE QUOTIDIENNE INTERDITE

**Un plongeon sauvage dans la Seine vous coûterait 38 €. La raison : les 500 rotations par jour du trafic fluvial. Pour le reste, piquer une tête ne s'avère pas risqué. « Grâce aux stations d'épuration, on est très proche de la qualité d'eau de baignade », indique l'Agence de l'eau Seine-Normandie.**

## 20 SECONDES

### BON PLAN

**Activités sportives gratuites**  
L'association Sport Découverte Nature organise des activités sportives gratuites chaque dimanche sur le quai Saint Bernard (5<sup>e</sup>). Centre sportif Lucien Gaudin. Ouvert à tous de 9 h à 12 h.

### RANDO

#### Le pari du roller

Ce soir, la randonnée du Pari-roller partira gare Montparnasse à 22 h, traversera le pont Sully et longera la Seine sur les Quais des Célestins et de l'Hôtel de ville.



**CONNAISSEZ-VOUS  
LES EAUX DE SOURCES ?  
100 % NATURELLES  
D'ORIGINE SOUTERRAINE  
100 % SÛRES  
NON TRAITÉES  
ÉCONOMIQUES**

**Le meilleur de la nature,  
tout naturellement**

**UNE RÉGION,  
UNE EAU DE SOURCE**

CRISTALINE : Alizée/Eléna (45), Aurèle (08), Chantereine (77), Cristal-Roc (72), Eléonore (44), Grand-Barbier/La Montille (63), Isabelle (29), Louise (59), Monts d'Arrée (29), Neyrolles (01), Pampara (40), Pierval (27), Saint-Cyr-en-Val (45), Sainte-Cécile (84), Saint-Jean Baptiste (59), Saint-Léger (59), Saint-Martin/Saint-Médard (24), Valon (68).

INTERMARCHE : Arzhur/Pas du Houx (35), Estivelle/Ondine (31), La Fée des Lois (79), Les Chesneaux/Saint-Benoit (45).

NESTLÉ : Carola (68), Sainte-Alix (22), Val Saint-Lambert/des Hêtres (78).

S.E.M.O. : Beaupré (83), Pyrénéa/Ogeu (64).

Australine (974), Capès Dolé (97), Chanflor (97), Matouba (97), Col Saint-Georges (20), Eau Royale (98), Edena (974), Fontaine de Didier (97), Mont-Dore (98), Vaimato (98), Zilia (20).



**INFORMATIONS ET LISTE DES EAUX DE SOURCES SUR [WWW.EAUXDESOURCES.ORG](http://WWW.EAUXDESOURCES.ORG)**